La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 18 septembre 1957 — No 41

Epurer le cinéma, la radio et la T.V!

Faits et commentaires

Piscines pour tous

"Qui peut avoir une auto peut avoir une piscine dans son jardin", tel est le slogan de la campagne publicitaire entreprise par une firme qui vend à crédit des piscines en plastiques de toutes formes et de toutes dimensions aux Etats-Unis. Les Américains qui n'étaient que 2,500 en 1948 à posséder une piscine privée sont maintenant plus de 90,000 et on estime qu'ils seront 135,000 à la fin de l'année. Leurs prix sont très variables puisqu'ils vont de 3 dollars pour les plus petites destinées aux enfants jusqu'à 50,000 dollars, si l'on veut un bassin de forme spéciale et de grande dimension. Toutefois, une famille moyenne peut avoir sa piscine pour 4,000 dollars.

Monnaie fondante

Depuis des centaines d'années la monnaie diminue de valeur mais cette diminution s'est surtout accentuée après les deux dernières guerres. Au lendemain de la première on a connu ce que l'on a appelé "la sarabande des changes". Au lendemain de la seconde on a voulu éviter cette effondrement des monnaies et on a créé des offices de change. Certains pays ont réduit radicalement leur circulation monétaire. Malgré toutes ces précautions la monnaie s'est dévaluée, à croire que les théoriciens de la monnaie fondante ont raison. Si nous fixons à 100 l'indice en 1946 voici comment la monnaie s'est comportée dans divers pays. Indices de 1956 par rapport à 1946: Suisse, 86; Allemagne Occidentale, 72; Inde 72; Etats-Unis, 71; Vénézuéla, 70; Pays-Bas, 67; Canada, 65; Afrique du-Sud, 65; Suède, 65; Angleterre, 65; Nouvelle Zélande, 59; France 58; Mexique, 46; Brésil, 26 et Chili 5. C'est-à-dire que la dépréciation va de 1.5% en Suisse à 25.3% au Chili.

Voyage mouvementé

Lorsqu'il lança son offensive contre ses adversaires qui avaient d'abord eu la majorité au présidium du parti communiste, M. Khrouchtchev fit appel au Comité en toute hâte; cette convocation brusquée obligea l'ambassadeur soviétique en France, M. Vinogradov, à quitter Paris vers minuit pour gagner par avion Berlin et de là, prendre de justesse une correspondance pour Moscou. Il arriva à temps pour la séance du Comité, et poussa un soupir de soulagement. Il en parle encore, avec émotion. Son abstention aurait pu être mal interprétée — les absents ont toujours tort — ce qui aurait été fâcheux au moment où s'amorçait un changement d'importance. C'est Joukov en personne, au nom des for-

(suite à la page 8)

Nouveaux postes

Plusieurs prêtres de l'Archidiocèse d'Edmonton ont récemment reçu de nouvelles obédiences. Entre autres, M. l'abbé Lucien Robert qui devient curé de Beaumont et M. l'abbé Camille Dozois qui ira poursuivre ses études au Séminaire universitaire d'Ottawa, en vue de l'obtention des grades académiques.

Bénédiction du Grand Séminaire Saint-Joseph

Des fêtes grandioses marqueront la Bénédiction et l'Ouverture officielle du Grand Séminaire Saint-Joseph, construit sur la route de Saint-Albert, la semaine prochaine. Parmi les hauts dignitaires qui y participeront, nous remarquons Son Eminence le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto et ancien Vicaire général d'Edmonton, ainsi qu'ancien supérieur du Grand Séminaire diocésain; Son Excellence Monseigneur Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada.

Programme de la Bénédiction et de l'Ouverture officielle du Grand Séminaire Saint-Joseph d'Edmonton

Mercredi, 25 septembre

8h.00 p.m. Réception liturgique, offerte à Son Excellence Monseigneur Giovanni Panico, Délégué apostolique au Canada, à la Cathédrale Saint-Joseph

Allocution de Bienvenue par Son Excellence Monseigneur J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton.

Jeudi, 26 septembre

3.h.30 p.m. Bénédiction du Grand Séminaire Saint-Joseph

Messe Pontificale, célébrée par Son Excellence Monseigneur Giovanni Panico, Délégué apostolique au Canada

Sermon en anglais par Son Exc. Mgr Francis P. Carroll, évêque de Calgary

Sermon en français par Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard.

Vendredi, 27 septembre

9h.30 a.m. Ordinations dans la chapelle du Grand Séminaire, présidées par Son Excellence Monseigneur Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton

Sermon par Son Exc. Mgr Michael C. O'Neil, archevêque de Regina.

Samedi, 28 septembre

9h.30 a.m. Messe Pontificale, célébrée dans la chapelle du Séminaire pour les Religieuses de l'Archidiocèse, par Son Excellence Monseigneur Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton.

Dimanche, 29 septembre

9h.00 a.m. Messe Pontificale, célébrée pour les Séminaristes, par Son Eminence le cardinal James C. McGuigan, archevêque de Toronto

2h.00 p.m. Ouverture officielle du Séminaire et allocution de Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton.

Traduction simultanée demandée pour toute réunion nationale

Ottawa. — On a demandé au cabinet fédéral de fournir à bas prix un service de traduction simultanée lors des réunions des organisations qui veulent atteindre un caractère national.

Un mémoire a été soumis à ce sujet au premier ministre, M. John Diefenbaker, et aux membres de son cabinet par M. Martin Légère, de Caraquet, N.-B., président du Conseil canadien de la coopération, et par M. Ralph Staples, d'Ottawa, président de la Coopérative Union of Canada.

Le mémoire signale qu'un tel service fourni par la section de la citoyenneté du ministère de l'Immigration et de la Citoyenneté, contribuerait à l'unité canadienne.

Les cultures française et anglaise ont fait d'importantes contributions au développement des modes de vie et de pensée propres aux Canadiens, dit le mémoire.

Problème à surmonter

Mais, poursuit-il, la barrière des langues est à peu près insurmontable pour les organisations qui tentent de tenir une réunion véritablement nationale.

Les coopératives soulignent que, ce problème est alors ignoré, ce qui entraîne une scission et une mésentente désastreuse, où que l'organisation, dégoûtée par le temps pris par la traduction, renonce à ses aspirations.

La solution, dit le mémoire, réside dans la création d'un service de traduction simultanée. C'est le désir de plusieurs associations.

Le mémoire annonce que les coopératives projettent de tenir, l'an prochain, une conférence sur l'utilisation des sols dans l'Est du Canada. Une proposition "pratique" sera faite à ce sujet au comité créé par le Sénat lors du dernier Parlement pour étudier l'utilisation des terres.

Le mémoire préconise également que les coopératives d'habitations soient exemptées de l'impôt sur le revenu et que le gouvernement accorde son appui aux coopératives entreprenant la construction de demeures à prix modiques.

L'Action rurale est vivante au Vicariat de Grouard

Elle tiendra son Congrès annuel à Donnelly, Alberta, le 29 septembre 1957.

Il sera sous le haut patronage de Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., et débutera à 10h. par une messe solennelle avec prédication adaptée pour la circonstance.

Venez prendre part en grand nombre à ce Congrès. Vous y puiserez là des convictions pratiques nécessaires à votre grande tâche d'apôtres laïques, ainsi qu'un écho intéressant de toutes les sections.

Un beau film français couronnera cette journée.

C'est le grand rendez-vous de tous les vrais amis de la classe rurale.

Le Secrétariat diocésain

De nouveaux règlements de l'armée

Ils limitent le séjour des soldats dans le nord canadien.

Ottawa. — Apparemment Fort Churchill, au Manitoba, est au Canada l'endroit le pire où puisse être posté un soldat canadien.

En effet un nouveau décret de l'Armée fixe à trois ans la durée du service dans l'un ou l'autre des établissements militaires du Nord canadien — sauf dans le cas de Fort Churchill, sur la baie d'Hudson.

Les soldats stationnés à cet endroit n'y sont que pour deux ans s'ils sont mariés et accompagnés de leur famille, et que pour un an s'ils sont célibataires ou non accompagnés des leurs.

Les soldats célibataires sont choisis de préférence à ceux qui sont mariés pour ces postes plus ou moins pénibles. Parmi les militaires mariés, de plus, ceux qui n'ont pas d'enfants sont choisis avant ceux qui en ont.

Le décret stipule aussi que ces postes ne seront assignés qu'aux militaires ayant servi pendant deux ans au moins dans l'armée régulière.

(suite à la page 8)

Candidat aux Ecoles Séparées

M. Michael O'Byrne, jeune avocat d'Edmonton, qui a décidé de se porter candidat à la prochaine élection des Commissaires des Ecoles Séparées. M. O'Byrne représenterait le côté sud de la Ville. — Ancien de l'école Grandin et du St. Joseph's High School, M. O'Byrne a été Sous-Lieutenant de la Marine, au cours de la dernière guerre. — L'on se souviendra que l'an dernier, M. O'Byrne avait retiré sa candidature, en faveur de M. Léo Lemieux.

C'est ce que demande Sa Sainteté le Pape Pie XII, dans une encyclique adressée aux évêques du monde.

C'est la deuxième encyclique sur le même sujet.

Cité de Vatican. — Le Pape Pie XII a publié une lettre encyclique adressée aux 1,500 évêques catholiques du monde et dans laquelle il leur demande de protéger la morale chrétienne en établissant immédiatement des offices de contrôle moral des films, de la radio et de la télévision.

Il exhorte les évêques "non seulement à exercer une vigilance minutieuse, mais également à recourir à des actes positifs et à leur autorité . . . afin que par le moyen de domaine difficile et étendu des arts, les idées chrétiennes soient plus répandues que jamais."

Dans ce document de 13,000 mots, le Souverain Pontife de 81 ans déclare que "Nous désirons, avec toute la vigueur dont nous disposons, vous souligner comment les fidèles commis au soin de chacun doivent être protégés contre tout erreur et tout mal provenant des sources que l'usage de ces arts peut comporter, avec un risque grave, pour la pratique de la vie chrétienne."

Devoir des autorités

"C'est le devoir des administrateurs publics de surveiller ces moyens de communication et de divertissement des masses non seulement d'un simple point de vue politique, mais également sous l'aspect de la moralité publique.

C'est la deuxième encyclique papale sur ce sujet. La première fut publiée par le Pape Pie XI en 1936.

La fin première des arts du cinéma, de la radio et de la télévision, dit le Souverain Pontife, doit être de "servir la vérité et la vertu."

"On ne saurait approuver les faux principes de ceux qui affirment et revendiquent la liberté de représenter et de propager tout ce qui leur plait, même si on a établi sans conteste en ces dernières années les torts causés aux âmes en vertu de ces principes.

"Il n'est pas question ici de la véritable liberté . . . mais plutôt d'une liberté déréglée, qui fait fi de toutes les précautions, de communiquer aux autres n'importe quoi, même si c'est contraire à une saine morale et si cela peut causer de graves dangers aux âmes.

"L'Eglise encourage et appuie tout ce qui comporte un enrichissement plus complet de l'esprit, car Elle est la protectrice et la mère adoptive de la connaissance humaine et des arts nobles."

Demande à l'ONU d'intervenir

Faite par les Canadiens d'origine hongroise

Montréal. — A leur Assemblée générale, les Canadiens d'origine hongroise habitant dans la province de Québec, après avoir entendu une mise au point de la lutte d'indépendance hongroise de l'automne dernier, ont établi les faits suivants :

1. — Les opérations militaires de l'Union Soviétique déclenchées, le 4 novembre 1956 contre la Hongrie, constituent, du point de vue du droit international, une agression ouverte;

2. — Le stationnement des forces armées soviétiques sur le territoire de la Hongrie manque de toute base légale;

3. — Le gouvernement communiste de Budapest, ainsi que ses agents et émissaires, imposés à la Hongrie par la Russie soviétique, ne représentent pas la nation hongroise;

4. — Le gouvernement de l'Union Soviétique est responsable des dommages causés par son agression.

Après avoir fait ces constatations, les Canadiens d'origine hongroise résidant dans la province de Québec ont décidé de demander à l'Organisation des Nations-Unies :

1. — De déclarer l'Union Soviétique pays agresseur ;

2. — D'ordonner la retraite des forces armées soviétiques de la Hongrie dans un délai fixé;

3. — D'obliger l'Union Soviétique à réparer les dommages causés, et à rapatrier les personnes déportées;

4. — De ne pas reconnaître le gouvernement fantoche de Budapest, et ses envoyés à l'étranger, comme représentants légaux de la nation hongroise; et finalement :

5. — De trouver des moyens pour que la nation hongroise puisse manifester librement sa volonté après le départ des Russes par des élections générales et secrètes, supervisées par les Nations-Unies, de façon que la Hongrie puisse rejoindre la famille démocratique des nations occidentales.

Chronique de la Comédie Humaine

Varsovie. — Le chef de la Pologne communiste est retourné chez lui. M. Wladyslaw Gromulka a eu des entretiens pendant une semaine avec le président Tito, de la Yougoslavie. D'après des sources de Moscou, les entretiens entre les deux chefs d'état furent un succès. Avant de quitter Belgrade M. Gromulka a signé avec le président Tito une déclaration disant que les deux pays adoptaient la politique suivie par Moscou en ce qui concerne la Syrie et l'Allemagne.

* * *

Calgary. — Tout près de cinq cent millions de dollars seront affectés à la construction de l'oléoduc qui transportera le gaz naturel de l'Alberta jusqu'en Californie. Le Président de l'Alberta and Southern Gaz Co. Ltd. a précisé que la dépense de cette somme sera reportée sur les cinq prochaines années.

* * *

New-York — Le nouveau ministre des Affaires extérieures du Canada, M. Sidney Smith, est arrivé à New-York pour diriger la délégation canadienne aux Nations-Unies. La semaine prochaine, M. Smith est censé faire une déclaration importante ayant trait à la politique extérieure canadienne.

* * *

Edmonton. — Le Lieutenant Gouverneur de l'Alberta a été invité à la Chambre du Sénat, à Ottawa, quand la reine ouvrira le Parlement, le 14 octobre prochain. L'hon. J. J. Bowlen assistera également à un dîner d'état, le même jour. Il quittera Edmonton le 12 octobre prochain pour revenir le 16 du même mois.

* * *

Séoul. — Les Koréens du sud ont dévoilé une statue en bronze haute de 12 pieds représentant le général MacArthur. La cérémonie a eu lieu pour commémorer l'arrivée des alliés dans le port de Inchon, il y a sept ans ce qui a donné une tournure favorable à la guerre de Corée.

* * *

Toronto. — Un membre progressiste conservateur du parlement est d'avis que le Canada dépense trop d'argent pour la défense. M. John Hamilton a déclaré que les Etats-Unis devraient acheter plus d'armes canadiennes afin d'aider notre pays à combler son déficit sur le marché étranger.

* * *

Edmonton. — La commission royale Blackstock a suggéré qu'un comité soit formé, et dans lequel et l'Association des Instituteurs et celle des Commissaires d'écoles prendraient une part égale. La commission royale albertaine composée de trois hommes étudie en ce moment la possibilité d'établir un salaire égal pour les instituteurs de la Province.

* * *

Damas. — Le chef de l'armée Syrienne est encore revenu à la charge et prétend que les Etats-Unis, ou encore un pays allié attaqueraient son pays très prochainement. Le militaire n'a ni plus ni moins laissé entendre que le pays allié était la Turquie.

* * *

Victoria. — Le procureur-général de la province de la Colombie Canadienne s'est élevé contre une déclaration d'un professeur d'une école navale qui s'en prenait à la fonction de procureur-général provincial. Le professeur Charles Burchill a affirmé en effet que ce système de procureur général servait souvent à protéger les amis d'un parti politique au prise avec la justice. Sur ce, M. Robert Bonner de répondre qu'on ne pouvait mettre en doute toute possibilité d'innocence de tout Canadien accusé de quoique ce soit. Toutefois, le professeur ne critiquait pas

(suite à la page 8)

ON EN A VU DE TOUTES LES COULEURS

Les édifices du Parlement d'Ottawa ont été prêtés pour la tenue du quatorzième congrès de l'Union postale universelle, qui compte 93 pays-membres. Toutes les races et toutes les couleurs étaient représentées. On voit ici trois délégués birmans; leurs vêtements aux riches couleurs semblaient refléter presque tout le soleil de Birmanie.

Diocèse de St-Paul

Congrès de l'Action rurale

Le Congrès de l'Action rurale du diocèse de St-Paul a eu lieu dimanche à Plamondon. La journée s'est déroulée sous la présidence d'honneur de Son Exc. Mgr Philippe Lussier qui donna le sermon à la messe et fut également le conférencier invité le soir.

Plus de 200 délégués furent reçus par la paroisse de Plamondon et les dames servirent les repas.

Au cours de l'après-midi, sous la présidence de M. Jean-Paul Bourbeau, de Fort-Kent les congressistes prirent connaissance du nouveau bulletin-journal ainsi que du programme de l'année.

A la suite des délibérations, M. Antoine Mahé de Ste-Lina, et Mme Olive Lafleur, de Mallaig, furent choisis respectivement président et présidente diocésain.

Dix-neuf paroisses sur une possibilité de vingt et une furent représentées à ce Congrès qui constituait l'une des nombreuses manifestations de la semaine d'Action rurale.

Déraillement en France: 28 pertes de vie

Nimes, France. — Le nombre des victimes de la catastrophe de Nozières-Brignon s'établit à 28 morts, dont 25 identifiés.

Il y a 20 blessés actuellement hospitalisés à Nimes et une cinquantaine de blessés légers ou de personnes souffrant de contusions.

C'est en abordant à trop vive allure une aiguillage dans la gare Nozières où l'on effectue actuellement des travaux de réfection de la voie que l'express Paris-Nimes a déraillé. Des signaux avaient été placés pour "couvrir" ces travaux: ils ordonnaient de réduire la vitesse à 20 milles à l'heure. Pour une raison qui n'a pas encore été établie, les signaux ne furent pas respectés, la machine sauta sur l'aiguille et sortit des rails. Dans un fracas épouvantable elle entraîna dans sa chute le tender, le fourgon postal, le fourgon à gaggages et quatre wagon de voyageurs. La cinquième voiture de voyageurs déraillait également sans toutefois se coucher, tandis que les deux dernières restaient sur les rails.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ;
Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 18 SEPTEMBRE 1957

Tâche admirable, entreprise par le Cercle Edmonton de l'ACFA

L'un des grands problèmes qui depuis plus de vingt-cinq ans préoccupent les sociologues, c'est le problème de la désertion des campagnes. Des organisations — telles que l'Action Rurale de l'Alberta — se sont donné comme mission de répandre la mystique de la terre et de pêcher à temps et à contre temps qu'aucune autre profession n'assure à l'homme autant de sécurité que celle de fermier. Ces organismes doivent être encouragés et félicités.

Malgré le magnifique travail qu'ils accomplissent, un grand nombre de nos fermiers quittent la campagne pour venir s'établir dans nos villes. C'est un fait qu'il serait inutile de nier. Au lieu de nous contenter de gémir sur les conséquences, tant au point de vue religieux qu'au point de vue de survivance française qu'entraine cette migration, il est bien plus logique d'étudier ces conséquences et de prendre les moyens nécessaires pour les atténuer le plus possible.

C'est ce qu'a parfaitement compris le Cercle "Edmonton" de l'ACFA.

Une première constatation que les officiers du Cercle ont faite, c'est que nos gens, en venant s'établir à Edmonton, perdent dans la plupart des cas, tout contact avec le groupe de Canadiens déjà existant. Dans les quartiers où nos paroisses sont établies, il n'y a plus de lots vacants pour construire. Très peu de maisons à vendre et encore faut-il payer des prix très élevés pour s'en rendre acquéreur. Nos nouveaux citadins se voient donc forcés, à leur grand regret, de s'établir dans des centres éloignés, où les contacts avec leurs compatriotes sont à peu près nuls.

Peut-on raisonnablement les en blâmer ? Difficilement.

Peut-on nous contenter de le constater, sans chercher à y remédier ? Certainement non. Et notre Association a bien compris qu'elle manquerait à sa mission si elle ne cherchait pas à grouper, au moins occasionnellement, ces centaines et ces centaines de familles canadiennes-françaises qui ne demandent pas mieux que de se connaître mutuellement, mais qui, laissées à elles-mêmes n'en n'ont pas le moyen.

Un premier pas à faire était évidemment de connaître aussi bien que possible, nos effectifs. Aussi le Cercle local a-t-il entrepris, l'an dernier, de faire le recensement de tous les Canadiens français d'Edmonton. Il nous a semblé que nos lecteurs seraient intéressés à connaître, au moins dans les grandes lignes, le résultat de ce recensement.

Un questionnaire fut donc préparé et adressé aux 2734 personnes dont les noms ont une assonance française et qui figurent sur la liste électorale de la ville. Comme preuve du va-et-vient qui existe dans une ville, au delà de 800 lettres nous furent retournées, sans avoir atteint leurs destinataires. Un peu plus de 20% de ceux qui ont reçu ce questionnaire ont répondu; ce n'est pas mal du tout, surtout si l'on tient compte du fait que dans nos anciennes paroisses, un très grand nombre n'ont pas cru devoir répondre, croyant qu'ils étaient suffisamment connus des dirigeants de l'ACFA. Ce qui montre l'efficacité de ce recensement, c'est que la grande majorité de ceux qui ont répondu sont des gens dont à peu près personne au sein du comité n'avait jamais entendu parler. Par ailleurs, s'ils se sont donné la peine de répondre, c'est qu'ils ont au moins un minimum d'intérêt au travail du Cercle local.

Des 543 réponses que nous avons reçues, 528 des signataires affirment qu'ils parlent le français et 532 le comprennent. Quant à leur état civil, 410 sont mariés, 57 sont veufs et 76 sont célibataires. Dans ces 410 foyers, nous retrouvons 833 enfants qui demeurent encore à la maison, dont 403 vont à l'école. Melheureusement sur ces 403 écoliers, ils n'y en a que 131 qui fréquentent une école où l'on enseigne le français, soit un peu moins du 1/3. Voilà bien une situation déplorable à laquelle le Cercle Edmonton devrait un jour ou l'autre s'attaquer. Tout en reconnaissant le besoin qui se fait sentir dans ce domaine, soulignons en passant, avec joie, la nouvelle que nous avons publiée la semaine dernière: dès le début d'octobre, le français sera enseigné dans une autre école de la Commission Séparée d'Edmonton. Et remercions-en les responsables.

Et pour finir, 298 sont propriétaires, soit environ 55%, ce qui est assez bien, car parmi les réponses reçues, il y a un bon nombre de jeunes foyers.

Si, comme nous l'avons laissé entendre plus haut, nous pouvons raisonnablement présumer que ceux qui se sont donné la peine de répondre sont des gens intéressés à la cause française à Edmonton, il ne faudrait pas conclure que tous ceux qui n'ont pas répondu ne sont nullement intéressés. Il faut faire la part de la négligence qui fait remettre indéfiniment à demain ce que l'on peut faire aujourd'hui. Il y a tous ceux qui n'aiment pas répondre à ce genre de questionnaires, sans savoir où cela les conduira. Il y a les tièdes qui, à la suite de quelques contacts, pourraient facilement retrouver leur ancienne ferveur. Il y a toutes ces jeunes canadiennes-françaises que nous n'avons pu atteindre parce que mariées à des concitoyens d'autres langues, et qui souhaiteraient tout de même que leurs enfants puissent bénéficier des avantages d'une double culture.

Il faut donc conclure que le résultat de ce recensement ne donne qu'une idée incomplète de la situation des Canadiens français à Edmonton; idée assez précise par ailleurs pour que les membres du Cercle Edmonton se rendent compte du travail énorme qui s'impose à eux. Nous avons confiance qu'après avoir si bien commencé, ils ne s'arrêteront pas en route, mais qu'ils poursuivront avec intelligence et ardeur la tâche de regrouper, sous l'égide de l'ACFA, tous ces compatriotes qui souffrent de leur isolement et qui désirent se mieux connaître, afin de mieux s'entraider.

J. P.

La Bible vous parle

Je tiens tout désormais pour désavantageux au prix du gain suréminent qu'est la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur.

(Phil 3,8)

• • •

Le vieux chêne est terrassé

L vieux chêne, ébranlé par la tornade du 10 juin, s'est lentement couché sur le sol pour ne plus se relever, déraciné par les vents mauvais qui continuaient de l'assaillir. Et le peuple canadien constate avec émotion la place de géant qu'il occupait dans son horizon familier.

M. Louis Saint-Laurent, que ses forces physiques mais non son courage abandonnent, vient de donner sa démission comme chef du parti libéral. La stupeur mêlée de regret qui accueille cette décision dit assez combien le chef libéral demeurait encore la grande figure de la politique nationale.

Du moins, M. St-Laurent ne subira-t-il pas, en se retirant maintenant l'humiliation d'une **reddition de comptes** que des partisans aigris par leur défaite parlaient de lui demander, eux qui, jusqu'au 10 juin, n'avaient pour lui que des éloges dithyrambiques. Du moins, M. Saint-Laurent ne verra-t-il pas la meute qui, hier encore, lui léchait les mains, se tourner contre lui en montrant les dents, prète à le sacrifier à une vindicte aveugle et malfaisante.

Le vieux chef se retire en pleine gloire, à peine touché par la défaite. Celle-ci ne fait qu'ajouter une touche plus humaine au portrait que la Légende commence déjà à tracer de lui. Cet homme qui a connu toutes les joies, tous les honneurs, tous les triomphes, entre dans la nuit de la retraite, accompagné de l'affection de tous ses compatriotes que ses revers de fortune émeuvent indiciblement.

Son prestige reste unique et entier. Partisans et adversaires portent à M. Saint-Laurent une admiration que leurs différends n'ont pour ainsi dire que renforcée. Car, si l'on discutait l'homme politique, on ne pouvait que s'éprendre d'estime pour ce patriote imbu du sens de ses responsabilités, donnant aux siens l'exemple d'un dévouement désintéressé et total à la chose publique.

Ses concitoyens de langue française le vénéraient avec raison. Il était le type même de ce qu'il y a de plus cher à leur coeur : le politique intègre, le père de famille exemplaire.

M. Saint-Laurent quitte la vie politique mais il ne disparaît pas de la vie nationale. Bien au contraire, il entre vivant dans la légende. Il prend déjà place dans le temple de la Renommée. Et l'Histoire dépose sur son front ce baiser qu'elle ne réserve qu'aux plus grands.

Clément Brown

(Le Droit)

Lettre d'Allemagne

Hitler était-il fou?

De notre correspondant particulier Jacques Valade

Si la nouvelle génération allemande a grandi dans un climat tellement différent de celui du Troisième Reich, qu'elle est à peu près inapte à comprendre le pourquoi et le comment de ce que fut l'engouement et le fanatisme pour un homme, Adolf Hitler, en qui l'on crut avoir découvert l'incarnation de la patrie et celui qui assurerait la renaissance de la grandeur germanique, les événements qui ont bouleversé le monde et abouti à cette apocalypse de fer et de feu que furent les années 1944-1945, sont encore trop récents pour que leur souvenir soit près de s'effacer. D'autre part, le rôle que l'Allemagne est appelée à jouer dans l'Europe nouvelle en tant que glacis contre le déferlement du communisme, comme jadis le furent la Pologne et la Hongrie contre le Turc, ce rôle est trop important pour que les ennemis d'hier devenus les Alliés d'aujourd'hui ne tiennent pas à être pleinement assurés que les erreurs du passé n'ont aucune chance de se renouveller. Rien ne doit donc être négligé en Allemagne pour mieux connaître et comprendre la physionomie du dictateur d'hier. Ne fut-il pas le prétendu restaurateur d'un pays auquel il n'appartenait même pas par droit de naissance pour mieux l'entraîner aux abîmes ?

De diligents chercheurs n'ont pas ménagé leur peine pour éclairer de nombreux points d'histoire contemporaine demeurés obscurs. On a pu établir de la sorte qu'au moment où, la faiblesse sénile du maréchal Hindenburg aidant, l'ex-caporal fils d'un douanier autrichien, avait pu se hisser au pouvoir suprême, il avait décidé de liquider tout l'Etat-Major des S.A. ayant acquis la certitude que son propre lieutenant, le général Rohm, redoutant les conséquences d'une dictature exercée par un homme sur le compte duquel il ne pouvait nourir aucune illusion, avait décidé de favoriser une restauration de la monarchie en faveur du prince Auguste-Guillaume, troisième fils du Kaiser, celui-ci réfugié alors en Hollande. La Saint-Barthélémy nazie que fut la nuit du 30 juin 1934 aura été la conséquence de la découverte, faite par le Fuhrer, de ce complot. Le prince ne dut son salut qu'au fait d'avoir refusé de s'engager à fond avant de s'être mis d'accord avec le vieil empereur installé à Doorn.

En revanche le général Kurt von Schleicher, le dernier chancelier du vieil Hindenburg fut sauvegament assassiné, lui et son admirable épouse, dans sa propre demeure et par des hommes de main sur l'ordre formel de Hitler pour le motif que voici : le Fuhrer était venu à savoir que l'ancien chancelier avait mis en lieu sûr des documents attestant qu'au cours de l'été 1918, le caporal Hitler, à la suite d'un épuisement nerveux total avait donné des signes de folie à ce point manifestes, qu'il avait fallu l'enfermer dans un asile d'aliénés réservé aux militaires. Ces documents, s'ils avaient pu être publiés, eussent été de nature à couper court, de la manière la plus brusque, à la parabole ascendante de l'astre hitlérien. Tout, même l'assassinat le plus lâche, pour éviter une telle catastrophe !

Mais à quand remontait la vésanie incurable du futur fondateur du national-socialisme ? A ses années d'enfance malheureuse, au manque de tendresse qui caractérisa celles de son adolescence, au heurt incessant entre une ambition effrénée et des échec successifs et réitérés de toutes les tentatives faites par le jeune homme pour sortir de l'ornière et de la misère. Persuadé qu'il est un être d'une valeur exceptionnelle, fait pour commander à l'univers entier —on pense au Felsenburg du célèbre roman d'anticipation de Benson, **Le Maître de la Terre** — Hitler veut posséder toute la richesse et toute la puissance. De là, d'abord, sa haine du genre humain en général,

(suite à la page 3)

Harris se dit responsable

Pdesqu'île Point, Ont. — W. Walter Harris, ancien ministre des Finances, a déclaré qu'il accepte l'entière responsabilité de la défaite des libéraux en Ontario aux élections du 10 juin dernier.

M. Harris, qui a été défait dans sa propre circonscription de Grey-Bruce, dit qu'il se rend maintenant compte qu'il aurait dû opter une politique agricole plus acceptable et mieux expliquer son budget au grand public.

Parlant à la conférence de l'Association de la jeunesse libérale ontarienne, il a déclaré: "Vous vous attendez que j'accepte la pleine responsabilité de notre défaite en Ontario et c'est ce que je fais."

* * *

—J'ai peu de goût pour les saules-pleureurs. Ils ne portent pas de fruits et n'abritent que des tombeaux.

Mgr Mermillod

Les lettres

LA MORT PREMATUREE DE ROGER VERCEL

La mort de Roger Vercel aura pris le monde littéraire par surprise, aussi bien en Amérique qu'en Europe. Il respirait la vie, dans sa personne comme dans ses livres et ses amis les plus proches n'auraient su prévoir en rien sa disparition. Romancier de la mer et des marins, il était comme le Conrad français. Avec cette différence qu'il était Français, tandis que Joseph Conrad, qui acquit la célébrité dans la littérature anglaise, était d'origine polonaise. L'un et l'autre is'dentifiaient avec la mer, et l'on ne peut s'intéresser au roman maritime sans avoir recours à eux, et aussi à Pierre Loti, qui, lui, était un haut gradé de la marine de guerre française. Le plus étonnant, dans la carrière de Vercel, c'est qu'il n'avait guère navigué. Professeur de carrière, attaché à un lycée de Bretagne, il passa la plus grande partie de son existence dans l'enseignement. Mais il vivait près de l'océan, s'y intéressait, l'aimait. Il l'observa et l'étudia de près, et vint un jour où rien de ce qui était maritime ne lui fût familier. La plupart de ses amis du peuple étaient des matelots, des terre-neuvas, comme on dit encore en France, de ces hommes qui ne se sentent à l'aise que sur un pont instable de navire ,et se reconnaissent à leur démarche roulante sur le plancher des vaches.

* * *

On connait l'histoire de son ouvrage **Au large de l'Eden**, que vient de rappeler son ami Robert Bourget-Pailleron. Le romancier le prépara pendant des mois, étudiant les multiples aspects d'une expédition de pêche au Groenland, en compagnie de marins qui connaissaient les côtes de la grande île, le travail des pêcheurs et leur langage, leurs habitudes et leurs façons de penser de se reposer dans leurs loisirs, de s'amuser à l'occasion, leur endurance aussi et leurs souffrances, car leur métier n'en est pas un de femmelette ,et les hommes qui s'y consacrent doivent savoir ne pas ménager leur corps. Un capitaine au long cours, entre autres, l'aida dans l'interprétation de ses cartes marines. Ils ne s'entendaient pas toujours sur certains détails, l'écrivain raisonnant par déduction, le marin en s'appuyant sur une longue expérience personnelle. Toujours est-il que le capitaine partit lui-même pour le Groenland. Après des semaines, il écrivit à Vercel, notant dans sa lettre que l'itinéraire tracé par lui, pour le bateau imaginaire de son livre projeté, était exactement celui suivi par son navire à lui, de l'entrée à la sortie de certaines passes. A propos d'un détail qui les divisait, il ajoutait : "Vous aviez raison. Au sortir de cette baie, c'était bien six degrés à l'est qu'il fallait gouverner."

* * *

Chevelu et noir de poil dans sa jeunesse, Roger Vercel était devenu chauve et glabre, avec un facies d'homme d'affaires américain, le visage rasé plutôt mince, et disparue son étroite moustache à la Hitler. Il passa une partie de sa vie à Dinan, où le retenaient ses fonctions de professeus, et se réfugiait à Dinard pendant ses vacances d'été. Il avait là une maison en vue de la mer, d'où il regardait le lointain horizon et les yeux de ses enfants sur la plage. Attiré par les choses de la nature, il courait les champs et les bois, les rivages de la Rance à Dinan, n'en finissait plus en été de surprendre les secrets de la baie de Saint-Malo. Soldat de l'armée d'Orient en 1914-1918, stationné à Sofia en Burgarie, c'est là qu'il trouva le sujet de son premier livre, ce **Notre père Trapan** que préfacèrent avec admiration les frères Tharaud, celui aussi de **Capitaine Conan**, qui valut à l'auteur le Goncourt de 1934. Ses meilleurs romans, par la suite, sont **Remorques, Au large de l'Eden, Sous le pied de l'archange. L'Ile des Revenants, Jean Villemeur, La Fosse aux vents.** On lui doit aussi de nombreux essais et reportages, dont **Visages de corsaires, Saint-Malo et l'âme malouine, Les îles anglo-normandes.** Originaire du Mans, Roger Vercel était né en 1894. Il avait ou il aurait eu 63 ans cette année.

L'Illettré.

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 17

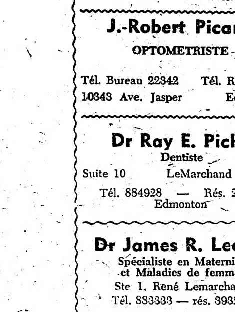
Images de MARIE PIGNAL













1. Jésus et ses premiers disciples arrivent à Cana. Tout le monde est en fête: on célèbre un mariage. Marie, mère de Jésus, est parmi les invités. Curieux de voir celui dont on commence à parler, le marié invite l'ancien charpentier de Nazareth et ceux qui sont avec lui.

2. Hélas! les provisions ne sont pas inépuisables, et les outres de vin sont bientôt vides. Marie, qui aide au service, prévient son fils. —"Ça n'est point notre affaire" répond Jésus, mais il se dirige vers un coin où il a remarqué six grandes urnes de pierre servant à la purification avant le repas. "Emplissez d'eau ces urnes" dit-il aux serviteurs.

3. Les urnes étant remplies, — elles contenaient bien 17 gallons ½ chacune, — Jésus dit: "Puisez maintenant et portez-en au maître d'hôtel".
Les serviteurs ahuris constatent que les grandes urnes contiennent maintenant du vin, du vin comme on en boit rarement au village.

4. Le maître d'hôtel, habitué au petit vin aigrelet qu'on récolte sur les collines pierreuses du voisinage, goûte et s'exclame!
Les domestiques racontent ce qui s'est passé, et une rumeur circule bientôt dans tout le village: "C'est vraiment un homme extraordinaire! dit-on. Comment a-t-il fait? Vous l'avez vu?" etc., etc.

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE. — *en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.*

Cartes Professionnelles

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary — Alberta

Dr J. Boulanger
M.D., L.M.C.C., F.A.M.A.
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton — Alberta

Dr E. Boissonneault
B.L., M.D.
Médecin et Chirurgien
247 Edifice Birks — Edmonton
Tél. bureau 21612 — rés. 887321

Marcel J. A. Lambert
Avocat-Notaire
Lindsay, Emery, Ford, Massie, Jamieson & Lambert
201 édifice Banque Impériale
Tél. 42161 — Edmonton, Alberta

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en maladies internes
Suite 6 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 885932 — Rés.: 23528

Dr Richard Poirier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladie des enfants
Suite 5 René LeMarchand Mansion
Tél. Bureau: 882134 — Rés. 885725

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél.: Bureau: 885235 — Rés.: 41768

Diamond, Dupuis & Dunn
Architectes licenciés
002 éd. Rawleigh, 10740 ave. Jasper
Tél. 44808 — 41671 Le soir 772392

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Spécialiste en chirurgie
Appt. 3, René LeMarchand Mansion
Tél. 884577 — Tél. rés. 25673

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés. 882113 — bureau 25838

Dr Angus Boyd
B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.
Maternité et maladies de femmes
Suite 2, René Le Marchand
Tél. 881620 — Rés. 888893

J.-Robert Picard
OPTOMETRISTE
Tél. Bureau 22342 — Tél. Rés. 23949
10343 Ave. Jasper — Edmonton

Dr Ray E. Piché
Dentiste
Suite 10 LeMarchand Mansion
Tél. 884928 — Rés. 20060
Edmonton

Dr James R. Leeder
Spécialiste en Maternité et Maladies de femmes
Ste 1, René Lemarchand
Tél. 883333 — rés. 393260

Dr. E. Jos. Verreau
Médecin et chirurgien
10998 - 124 rue
Tél.: 887369, édifice centrale (jour et nuit)
Tél. résidence : 554460

J. Erlanger
Optométriste
303 édifice Tegler
Tél. bureau 27463 — rés. 884348.

Dr Paul Hervieux
Dentiste
10104 - 124e rue
angle 124e rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 881088 — rés. 835531

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod — Bilingue
Tél. résidence 28369 — bureau 24421

Peter A. Starko, O.D.
Jos. J. Starko, O.D.
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél.: 21243

André M. Déchène
LL.B., C.R.
Avocat et Solliciteur,
Duncan, Miskew, Déchène, Bowen & Craig
1er étage, Edifice "Workman Compensation Board"
10048-101A Ave, Edm.—Tél.: 21151

Dr L. Giroux
Spécialiste en urologie
associé au Dr F. D. Conroy
843 Tegler — Tél. 26271

Gérard-R. Lévesque
Notaire Public
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
Téléphones: bureau 17; rés. 27
Falher — Alberta

Dr G.-René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
101 édifice Northgate
10051 ave Jasper — Tél. 43898
Edmonton, Alberta — rés. 881389

Dr Arthur Piché
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Suite 10, Edifice Le Marchand
Tél. 880497 — 883947

Lionel R Tellier, C.R.
Avocat, notaire
431 édifice Tegler — Edmonton
Tél bureau: 21420 - 20797
Tél. résidence: 773110

Dr Paul C. Racette
M.D., L.M.C.C.
Dr Lois J. Racette
M.D., L.M.C.C.
Médecins — Chirurgiens
McLennan — Alberta

Lucien Maynard, C.R.
Avocat
Tél. 28929 — 501 Agency Bldg.
Rés. 36385 — Edmonton, Alta.

Dr L.-A. Arès
B.A., D.C.
Spécialité : système nerveux, disques intervertébraux
Suite 6 édifice Merrick — tél. 21087
Ave Jasper et 104e rue, Edmonton

Cormack & Dantzer
Avocats et Solliciteurs
John S. Cormack — Vincent M. Dantzer
206 Edifice Phillips,
10169 - 104 rue, Edmonton
Téléphone : 27482 — 45816

A louer

La veillée d'espérance

Conte par Th. le Moign Klippfel

L'enfant remua d'un mouvement brusque sa tête sur l'oreiller, sa bouche se crispa ,il soupira librement, puis le visage se détendit et le souffle reprit, régulier.

Le femme aux cheveux blancs qui se tenait assise au pied du lit, après s'être soulevée dans un mouvement d'attention passionnée, retomba sur sa chaise, le coude enfoncé dans les couvertures, les yeux fixés sur le petit visage endormi.

Un bourdonnement fait d'éclats de voix, de rires, de verres entrechoqués, montait d'un café proche, mais la maison était silencieuse. Aucun bruit ne parvenait des appartements voisins. Leurs habitants les avaient-ils désertés pour quelque maigre réveillon dans un restaurant borgne du quartier ? Ou bien, après l'inévitable remous des conversations, des échanges de réflexions, des exclamations, le drame qui leur avait causé tant d'émoi, agissait-il ensuite par un choc en retour de stupeur ?

La descente de police venait de se terminer. Mme de la Bergonnière était encore si bouleversée qu'elle parvenait difficilement à rendre à sa respiration un rythme normal, à gouverner les battements de son coeur.

C'est vers dix heures du soir que sa voisine de palier l'avait mise au courant du crime.

La mère Ballencher, comme on l'appelait familièrement dans l'immeuble et même dans le quartier, une grosse personne apoplectique et joviale, était rentrée les yeux hors de la tête, soufflant comme un phoque, parlant avec volubilité, gesticulant, réunissant autour d'elle tous les locataires, assez fière, au demeurant, d'avoir une nouvelle si sensationelle à annoncer.

"Ah! ben, vous parlez d'une affaire... Ballencher et moi,, on avait été au bistrot, histoire de prendre un verre. Les Luigi était déjà là qu'avaient bu et qu'avaient pas l'air d'être dans leurs bons jours. Au moment d'partir et d'payer i'sont mis à discuter avec le patron. C'est pas nouveau qu'on sait qu'les Luigi y sont du monde qu'est pas honnête.

"—Si vous voulez pas m'payer, j'vas aller chercher les flics, qu'a dit l'patron du bistrot.

"—Vas-y donc, g... de v..., qu'a répondu Luigi.

"Et, en même temps, c'te grande brute-l'y a flanqué un direct en pleine figure, que l'nez s'est mis à saigner, à saigner que j'vous dis que l'sang en coulait su'l'zinc.

"Alors le patron furieux à empoigné Luigi et pendant qu'i z'étaient à s'flanquer une pile et à s'rouler par terre, nous on a sorti du bistrot, qu'on avait pas envie d'avoir un mauvais coup et on a appelé l'agent d'police qu'est arrivé avec deux d'ses copains. Y en avait plusieurs dans l'quartier, vu qu'par ici c'est pas toujours tranquille et surtout ce soir comme c'est Noël. Y a un des pauv'types d'agent qui pensait tout d'même pas avoir un pareil réveillon. Quand il a voulu attraper Luigi pour l'amener, l'aut'qu'était comme fou rapport aux pernods qu'il avait bus, a pris un lit' su'l'comptoir et en a tapé un coup si dur sur la tête à l'avent qu'il est tombé à la renverse sans même pousser un cri."

Et la mère Ballencher avait ajouté d'une voix sourde caverneuse : "Et j'crois bien qu'il est mort".

Les policiers, arrivés sans tarder sur les lieux pour perquisitionner au domicile des Luigi, avaient confirmé que leur malheureux collègue râlait dans une clinique avec une très grave fracture du crâne .

La femme Luigi, ivre et glapissante, qui avait frappé du poing les agents et le patron du café pour prêter mainforte à son compagnon, avait été emmenée avec lui.

Restait l'enfant.

Mme de la Bergonnière le regardait dormir. Il avait une sorte de rictus dans la bouche, une expression de lassitude sur son petit visage souffreteux.

Il n'y avait qu'un an que ce petit garçon était entré dans sa vie de femme solitaire et rassasiée d'amertume, et la condition douloureuse de l'enfant lui avait presque fait oublier ses propres malheurs.

Mais ils revenaient ce soir . . .

A la secousse de l'émotion reçue, tout le passé surgissait d'un seul coup, comme un vase subitement remuée au fond d'un étang, vient troubler les eaux de la surface.

Elle se revoyait femme installée dans ce manoir de la Châtaignerie, dont la *photographie en-sépia faisait*, sur le mur de la pauvre chambre, l'effet d'une urne funéraire.

La Châtaigneraie, qui avait changé deux fois de propriétaire en trente ans, était devenue un sanatorium pour les enfants atteints de tuberculose osseuse. Le manoir avait été, au début du siècle, une demeure à la façade régulière, toute grise du granit morbihannais, aux vastes pièces qu'ornaient des portraits de famille: perruques poudrées, magistrats fourrés d'hermine, décolletés opulents et robes à paniers.

C'est là qu'Edmée de Kerniadec était entrée le soir de ses noces au bras d'Adhémar de la Bergonnière, saluée avec déférence par le ménage de la cuisinière et du cocher, par le jardinier, par les fermiers venus pour l'accueillir et qui l'allepaient révérencieusement : Madame la comtesse.

C'est là qu'elle pensait voir et qu'elle avait vu se dérouler pendant plusieurs années, une vie de petite châtelaine heureuse, bien servie, donnant des réceptions et visitant les pauvres, affectueusement traitée par un mari qui "vivait sur ses terres", parlait aux villageois avec hauteur et bienveillance, connaissant assez bien l'histoire de France et mieux encore celle de la famillo (noblesse de robe d'origine poitevine), aimait la chasse et l'équitation et se montrait auprès des femmes d'une politesse empressée.

Il ne manquait pas d'être galant homme avec la sienne.

Quand elle évoquait les premières années de son jeune ménage, c'était dans le bleu d'un ciel d'été au-dessus des allées du parc de la Châtaigneraie où maintenant languissaient les petits allongés qui faisaient leur cure. Elle se revoyait jeune femme (avec quelle indicible mélancolie) jouant à cache-cache derrière les gros hêtres avec ses enfants, faisant des bouquets de ces roses-France, odorantes et pâles, dont le jardinier était si fier et qu'affectionnait tant sa petite Isabelle.

A l'évocation de la fillette, diaphane et blonde, qui l'avait comblée de tendresse et qu'elle avait enterrée à six ans, l'émotion de la pauvre femme fut si forte qu'elle se leva pour reprendre son souffle et faire quelques pas dans la chambre.

La maison était toujours paisible et aussi l'enfant qui dormait sur le lit de fer où avaient couché jadis les femmes de chambre de la Châtaigneraie. Les éclats d'une voix avinée montèrent soudain, avec un absurde couplet :

Si monsieur le Curé n'aimait pas tant à boire
Quelles belles chausette noires il pourrait avoir.

La mort d'Isabelle avait été comme un soleil couchant dans la vie de sa mère. Depuis lors, l'ombre du malheur n'avait pas fait monter et s'étendre sur elle. Car du fils qui restait et qui, malgré tous les souhaits, était resté unique, il avait fallu vite se rendre compte qu'il était d'une intelligence médiocre et d'un caractère ingrat, rétif, inapte aux études, n'ayant comme son père de goût que pour les chevaux.

Et le père lui-même, dans les dernières années de sa vie ,était devenu une croix douloureuse pour sa compagne. Après une conduite brillante comme officier de réserve pendant la guerre de 1914-1918, d'où il était rentré blessé. gazé, titulaire d'une citation glorieuse, il avait pris l'habitude d'une existence molle et inoccupée. Ne pouvant plus, à cause de sa blessure, entrainer ses chevaux pour les courses, il s'était mis à fréquenter les cabarets du village, à y faire d'interminables parties de cartes avec le facteur, les gendarmes, les voyageurs de commerce, payant à boire aux uns et aux autres, familier avec tous, devenant extrêmement populaire.

Edmée n'avait pas été sans recueillir quelques échos des potins dont circulait autour de son mari la ronde chuchotante et confidentielle. L'opinion générale pleine de sous-entendus, c'est que "Monsieur le comte était bien aimable, mais qu'il se "dérangeait".

Quand il était mort, avant d'avoir atteint la vieillesse, presque subitement ,et sans avoir pris aucune disposition testamentaires, des opérations maladroites et malchanceuses, la vente de plusieurs terres avaient déjà sensiblement réduit la situation financière et le train de vie du ménage la Bergonnière.

Edmée s'était trouvée seule, en face de son fils, ce lamentable Ludovic, qui avait hérité des défauts et des gouts de son père pour en faire des vices.

Le passé se mit à revivre avec une telle acuité qu'il parut à la solitaire photographique nouvellement impressionnée, un écran sur lequel se dériulait sans interruption le film de sa vie.

Ses yeux tournèrent autour de la chambre où elle avait groupé quelques-uns des meubles les plus simples de la Châtaigneraie. Dans un coin, une crèche, à l'abri d'une grotte en "papier rocher", avec les personnages au plâtre un peu décoloré devant lesquels, autrefois, elle faisait réciter leurs prières à ses enfants et qu'elle avait de nouveau groupés, ce soir, pour en réjouir Marco Luigi. Au mur, cette photo agrandie qu'aimait tant son mari et qui la représentait, ennuagée de mousseline claire, sur un fond d'arbres avec ses deux enfants, Isabelle blottie contre elle et Ludovic, campé, l'oeil vide. Ludovic à 4 ans, à l'âge où ses entêtements butés faisaient dire aux domestiques du château qu'il aurait "du caractère".

(suite à la semaine prochaine)

Les 170 délégués, jocistes canadiens à Lourdes. — C'est à Lourdes que les jocistes de langue française et de langue anglaise du Canada, accompagnés de leurs aumôniers, se sont réunis, en août dernier, avant de se rendre à Rome pour le rassemblement jociste mondial. Les jocistes canadiens ont été très chaleureusement accueillis par Son Exc. Mgr Pierre-Marie Théas, évèque de Lourdes et de Tarbes. Cette photo du groupe entier des jocistes canadiens a été prise près du grand portail de la cathédrale de Lourdes. (Cliché CCC)

Développements prodigieux des champs pétrolifères français

Depuis la fin de la guerre, les investissements exigés par les recherches pétrolières en Union française n'ont cessé d'augmenter et la part du capital privé y est de plus en plus grande. Cependant la ruée —car il s'agit bien d'un "rush" — vers les valeurs de pétrole, ne s'est affirmée que depuis quelques mois. Au début, c'est l'Etat qui a pris pour lui la plus importante partie des dépenses. C'est ainsi que, en 1946, les capitaux privés n'entraient que pour 9% dans les 7 milliards dépensés tandis que, en 1956 ils ont fourni 40% des 42 milliards de fonds disponibles. L'intérêt des capitalistes a été vigoureusement stimulé par la découverte en France, en 1954, du gisement de Parentis mais surtout par la révélation des richesses pétrolières du sous-sol saharien. Et il ne s'agit pas uniquement des capitalistes français, d'importants groupes étrangers participent maintenant aux recherches, la Royal Dutch-Shell, au Sahara, la British Petroleum au Sénégal.

Lorsque en octobre et novembre derniers, la Finarep et la Cofirep ont porté leur capital de 8 et 7 milliards respectivement, le public a souscrit pour 16 milliards. On prévoit que sur les dépenses totales de 240 milliards de francs pour le plan en cours, la Compagnie Française des Pétroles, les groupes étrangers et les épargnants français fourniront chacun 25 milliards, le solde de 165 milliards de francs étant fourni par l'Etat.

Cette situation peut d'ailleurs subir prochainement de profondes modifications vu la hausse constante des titres pétroliers et les précisions de plus en plus nettes que l'on reçoit quant à la future production saharienne.

La découverte des gisements de Edjelé et de Hassi-Messaoud au Sahara a démontré que ceux qui s'étaient aventurés à comparer un peu tôt la zone pétrolière saharienne à celle du Texas ne s'étaient pas trompés. On ne met même plus en doute aujourd'hui qu'une production de 25 millions de tonnes en 1960 est dans le domaine des possibilités. Dans ces conditions les besoins de la France métropolitaine seraient entièrement couverts. Néanmoins les techniciens ne manifestent pas encore un tel optimisme. Ils prévoient que la consommation qui a été, en France, de 19 millions de tonnes l'année dernière atteindra 27.6 millions de tonnes en 1961 tandis que la production passera de 1.4 million de tonnes en 1956 à 9.7 millions en 1961. Mais on ne doit pas oublier que les experts, comme d'habitude, ne sont pas tout à fait d'accord. Certains, en effet, nous disent que le gisement de Hassi-Messaoud possède des réserves évaluées à 600 millions de tonnes; une production de 5 à 6 millions de tonnes est prévue pour 1960; quant au champ d'Edjelé, les résultats acquis permettent d'envisager dans cette région le forage de 300 nouveaux puits pouvant fournir, dans deux ans, une production annuelle minimum de 5 millions de tonnes tandis que celle de la métropole serait de 3.5 millions, ce qui donnerait un total de 14.5 millions de tonnes.

Ajoutons que le sous-sol saharien recèle également du gaz en quantité considérable; les réserves les plus importantes se trouveraient à In Salah, (à environ 1,300 kilomètres au sud d'Alger). Elles représentent, dit-on, un potentiel énergique probable de 100 milliards de mètres cubes soit l'équivalent de 100 millions de tonnes de pétrole.

Les possibilités de production sont donc clairement établies. La grosse question est celle du transport qui devra nécessairement être assuré par pipe-lines; le premier relierait Edjelé à la côte tunisienne; le second Hassi-Messaoud à la côte algérienne. Le coût de ces deux pipe-lines est estimé à 55 milliards de francs. Si l'on ajoute à ce chiffre le coût de la mise en exploitation des gisements on arrive à un total d'environ 100 milliards.

Les deux découvertes (Edjelé et Hassi-Messaoud) ont été faites par la C.R.E.P.S. dont le capital est détenu par la Régie Autonome des Pétroles (51%), le Groupe Royal Dutch-Shell (35%) et par la B.R.P., la Société Repal, la Cofirep et la Finarep (ensemble 14%).

Une autre société possède un permis de recherches au Sahara; c'est la compagnie des Pétroles d'Algérie dans laquelle le Groupe Royal Dutch-Shell qui exploite la concession, a 65% des parts et la Régie Autonome des Pétroles, 24%(le B.R.P., la Finarep et la Cofirep détenant le reste. Jusqu'à présent cette société n'a pas encore obtenu de résultats mais, étant donné les constatations faites jusqu'à présent, il semble raisonnable de supposer que le sous-sol saharien contient de vastes nappes de pétrole encore inconnues et que l'on peut donc s'attendre dans un avenir prochain à de nouvelles révélations.

De toute manière, avec les éléments dont on dispose actuellement, on peut considérer que la France prend place, dès maintenant, parmi les grandes puissances pétrolières. Dans un avenir qui ne peut être éloigné, non seulement elle couvrira ses besoins mais elle deviendra exportatrice ce qui provoquera un sérieux bouleversement (très favorable) de son économie.

L'épuration des nombreuses purges staliniennes en Russie

L'une des conséquences du fameux 20e Congrès soviétique a été l'ordre imprévu de procéder à une revision de toutes les condamnations politiques prononcées durant la période sanglante de l'histoire soviétique, depuis la Révolution de 1917 jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale en 1945.

Cette tâche, particulièrement délicate, a été confiée au professeur Kim historien-sociologue de la faculté de Moscou. Le professeur fait lui-même partie de la seconde génération soviétique, étant le fils d'un communiste coréen, qui s'étant rendu dans la capitale de la révolution mondiale en pèlerinage et s'est marié à Moscou avec une femme soviétique.

On a remis au professeur Kim tous les documents ultra secrets concernant les procès politiques et se trouvant en possession du parti communiste et de la police secrète soviétique.

Outre ces documents, il est resté quelques survivants, d'allure fantômatique, mais encore capables de s'exprimer. Si terrifiantes que ces purges aient été, il n'en reste pas moins que tout le monde n'est pas passé devant le peloton d'exécution. Dans chaque groupe de victimes, il y a toujours eu des personnalités secondaires, qui ont été condamnées, peut-être pas par pitié, à la mort lente des camps de prisonniers. Parmi celles-ci, un grand nombre est encore en vie et le professeur Kim, ainsi que son important effectif de jeunes étudiants en histoire, ont dépisté ces fantômes et les ont interrogés sur les affaires dans lesquelles ils étaient impliqués.

Sans doute, le professeur Kim et ses adjoints n'ont pu achever le dixième et même le vingtième de cette tâche immense et horrible. Il est évident, également, qu'en publiant les résultats du professeur Kim, on procèdera vraisemblablement à une sélection; par exemple Boukharine et les autres "déviationnistes de droite", épurés pour s'être opposés à la collectivisation de l'agriculture.

Autre révélation surprenante et très significative de l'influence fortement accrue de l'armée rouge sur la politique soviétique. Il ne fait presque aucun doute que le maréchal Toukhatchevsky a toujours joui, secrètement, du respect du maréchal Joukov, son héritier.

Dans une mesure encore plus grande que Léon Trotsky, Toukhatchexsky a le mérite d'avoir organisé l'armée rouge, dirigée actuellement par le maréchal Joukov. Toukhatchevsky a été, en un sens, victime d'Adolf Hitler. Les services d'espionnage d'Hitler ont présenté des documents, exagérant les liens étroits et anciens de l'état-major soviétique et allemand, d'une façon qui semble indiquer l'existence d'un complot contre Staline et son Etat. On a laissé, ensuite, des documents tomber aux mains du Président Benès de Tchécoslovaquie. Benès les a remis, accompagnés d'une notre personnelle, à Staline lui-même. Et, l'hécatombe qui a suivi a entrainé dans la mort non seulement Toukhatchevsky mais également Dalen-Blucher, le grand organisateur de la Défense de la Sibérie orientale, et, en fait, tout le reste du haut commandement de l'armée rouge.

Selon d'autres indications de source hautement autorisée, l'atmosphère propre à cette hécatombe du haut commandement a été préparée de la façon suivante; étant une armée foncièrement paysanne à cette époque, l'Armée Rouge avait été sérieusement démoralisée par le massacre général de la paysannerie russe par Staline. Toukhatchevsky et les autres maréchaux étaient soupçonnés d'avoir averti Staline brusquement qu'il devait mettre fin à ces bains de sang de la collectivisation. La preuve serait même apportée, dit-on, que les maréchaux étaient condamnés à l'avance, avant même que Hitler ait tendu son piège, pour avoir défié la toute puissance de Staline. C'est ainsi qu'aurait été perdu également Boukharine.

Un séminaire Africain de Pax Romana

Accra. (CCC) — Pax Romana, mouvement International des Etudiants catholiques, organise un séminaire africain au Collège universitaire d'Achimota (Ghana), du 16 au 31 décembre 1957. Le but de ce séminaire africain est d'attirer l'attention spéciale de ceux qui professent la foi chrétienne, sur la déification de la matière ayant ses origines dans une fausse interprétation du sens de la vie.

A ce sujet, l'Afrique peut-elle prétendre ne pas être victime, elle aussi, de cette doctrine qui afflige notre époque ? Tous ceux qui connaissent l'Afrique savent qu'il est temps d'entreprendre un véritable apostolat intellectuel. La nécessité s'en fait d'autant plus sentir maintenant que l'Afrique est balayée par un désir de changements. L'apostolat intellectuel doit intensifier ses efforts afin de sauver des millions d'êtres humains de l'erreur, de la corruption et de la faillite morale.

Tribune-libre

Encouragement aux courriéristes

Monsieur le Rédacteur,

Plusieurs courriéristes de nos paroisses françaises de l'Alberta méritent des félicitations pour leur régularité à vous faire parvenir les nouvelles de leur milieu. Les courriers de chaque semaine participent certainement à créer de l'intérêt pour le journal La Survivance.

Je me souviens d'une famille qui demeure aujourd'hui dans le Québec, mais qui habitait autrefois l'Alberta. Un jour, j'étais en visite dans ce foyer, et on apporta le courrier dont La Survivance. Avant toute autre chose, les personnes présentes s'intéressèrent à La Survivance, aux pages où vous insérez vos divers courriers des paroisses.

C'est naturel, on veut connaître les événements survenus dans les familles auxquelles on reste lié par des liens de parenté ou d'amitié.

Pour ma part, je suis absent de l'Alberta depuis près d'un an et je vous avoue que je suis heureux de lire La Survivance dès que le journal me parvient. Je suis, toutefois, doublement heureux et satisfait quand je puis y trouver des nouvelles des endroits où j'ai vécu, où j'ai passé, où je connais des familles.

Que ceux et celles, qui négligent leur courrier hebdomadaire sous prétexte que leur collaboration est plus ou moins importante, s'encouragent à la pensée que si parfois leur rôle est un peu ingrat, il fait plaisir à beaucoup de lecteurs.

Les personnes en charge du courrier à Joussard et à Beaumont sont du nombre de vos plus fidèles collaborateurs, qu'elles en soient félicitées et remerciées.

Sincèrement vôtre,
Roger St-Jacques, o.m.i.

Une grande cause de la criminalité chez les jeunes

Manille. (CCC) — L'épiscopat des Philippines vient de publier une déclaration relative à l'augmentation de la criminalité chez les jeunes. Les évêques en voient la cause principale dans le fait que des milliers de jeunes gens et de jeunes filles n'ont reçu qu'une instruction religieuse insuffisante ou même en ont été totalement privé. Les prélats adressent aux parents un appel pressant et demandent une collaboration plus intense et plus active entre l'école, la famille et l'Eglise.

Hitler était-il fou?....

(suite de la page une)

puis celle des Juifs, détenteurs pour une large part de la fortune mondiale, en particulier.

Ce cerveau fumeux de primaire s'est enivré des théories de Nietzche sur la Volonté de Puissance et le Surhomme — ce Nietzche qui, lui aussi, mourut fou — et de Houston Stewart Chamberdanl cet Anglais germanisé, disciple de Gobineau, sur la supériorité de la race aryenne et la "mission" du peuple germanique. Des ingrédients d'une telle violence, mis à la disposition d'un dément, avec les moyens de s'en servir et l'approbation de millions d'êtres humains subjugués par lui, ne pouvaient qu'aboutir aux pires cataclysmes. Les épouvantes des années 1944-1945 sont là pour témoigner éloquemment du bien-fondé de cette assertion.

Après cela il serait sans doute puéril de nier ce qu'il y avait, sans doute aucun, de pouvoir fascinateur, d'aucuns diraient diaboliquement fascinateur, chez celui qui devait devenir le dictateur sanglant du grand Reich allemand et bouleverser l'Europe et le monde entier pendant des années.

Hitler fut une sorte de plaque de résinnance. En lui, en ses ambitions, en ses rancoeurs, en ses haines, en ses colères, se reconnaissaient des milliers d'êtres animés, plus ou moins conscient — jusqu'au jour où cette boue affleura à la surface de leur moi liminal — de ces mêmes sentiments. Et, de fait, le moment venu, Hitler s'entoura d'aventuriers ou de demi-aventuriers de son espèce, haineux et d'une ambition insatiable, voire d'une incommensurable cupidité comme Rudolf Hess, Mimmler et le grotesque Goering, sans parler de ce Goebbels contrefait qui fut l'un des hérauts du national-socialisme.

Hitler n'a aimé personne que lui. Ce fut un personnage shakespearien à sa manière. Sa chasteté ne fut pas celle d'un saint mais d'un impuissant. L'amour lui fut toute sa vie étranger malgré l'épisode d'Eva Braun et le mariage **in extremis** dans le bunker de la chancellerie un peu avant sa mort.

Hitler n'aima jamais que lui-même et les Allemands commirent l'erreur collective d'incarner en ce dangereux fantoche l'idéal de leur grandeur nationale et l'idée de revanche après la défaite de 1918.

Tout ceci appartient au passé. Pour assurer la sécurité des lendemains proches, il faut que, hors d'Allemagne, on pardonne à ce pays d'avoir exalté le Fuhrer et suivi ce mauvais berger; il faut que les Allemands démontrent, à leur tour, que si la folie d'Adolfe Hitler fut totale et définitive, la leur ne fut que momentannée et qu'ils en sont guéris.

—Il n'y a pas de gens plus vides que ceux qui sont pleins d'eux-mêmes.
Ruffier des Aimes

* * *

—Nous sommes si vains que l'estime de cinq ou six personnes qui nous environnent, nous occupe et nous contente.
Pascal

* * *

—On aime mieux dire du mal de soi-même que de n'en point parler.
La Rochefoucauld

MOTS CROISÉS No 68

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2					■					■	
3						■	■				
4							■				
5									■		
6			■					■			
7					■				■		
8					■		■	■			
9		■		■					■		
10						■					■
11							■				

HORIZONTALEMENT

1 — Qui suit la mode élégante.
2 — Dans les causses du Lot, puits naturel aboutissant à un cours d'eau souterrain — Simple, niais.
3 — Toute violation très grave de la loi — Instrument pour ouvrir une porte.
4 — Entière, complète — Guide.
5 — Qui n'a point d'étendue — Avant-midi.
6 — Dans "voix" — Pont de Paris — Avec qui on est lié d'amitié.
7 — Produit au dehors — Troublé, excité — Pronom indéfini.
8 — Mélange — Chemin bordé de maisons.
9 — Paysage pittoresque — Consonnes jumelles.
10 — Récit d'un fait — Surveille étroitement.
11 — Massacre, carnage — Inscription au haut de la Croix.

VERTICALEMENT

1 — Par fiction.
2 — Celui qui est versé dans la théorie de l'agriculture — Article contracté.
3 — Série ininterrompue — Choisir.
4 — Peroxyde de fer, de couleur rouge ou brune — Consonnes jumelles.
5 — Ancienne ville d'Italie : patrie de Zénon — Premières lettres de "séide".
6 — Pronom indéfini — Qui hait quelqu'un.
7 — Conjonction négative — Peine des damnés — Règle double.
8 — Rejeton issu d'une racine — Tête d'une tige de blé.
9 — Fait un bêlement — Préfixe.
10 — Inspirer de l'amour à.
11 — Rendre faible comme une femme.

(Solution de ce problème en page 7)

Seul AIR FRANCE vous offre
MONTRÉAL-PARIS
(SANS ESCALE)
en 11h
SEULEMENT
Le trajet le plus silencieux et le plus confortable, en
Super G Constellation
l'appareil transatlantique le plus rapide et le plus moderne
AIR FRANCE
le plus vaste réseau aérien mondial
Consultez votre agent de voyage de chemin de fer ou Air France, Immeuble de l'Aviation Internationale, rue Dorchester ouest Montréal, UN. 6-8344.
615 ouest, rue Pender, suite 307, Vancouver, PAcific 4151.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

New-Westminster fête le R.P. A. Fréchette, o.f.m.

Dimanche soir le 8 septembre, les paroissiens de la future paroisse canadienne-française de New-Westminster, qui s'appellera "La Paroisse Saint-Jean-Baptiste", fêtèrent par une petite soirée d'adieu leur premier aumônier, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., en même temps curé de Notre-Dame de Lourdes à Maillardville, à la résidence de M. et Mme Aimé Boileau sur la 13ème avenue. Le R.P. cédait sa place à M. l'abbé Albini Finnigan, dimanche le 25 août. Celui-ci devient administrateur avec permission de chercher une salle à louer ou à acheter pour les Canadiens français de New-Westminster. Une quarantaine d'invités étaient à la fête, dont le R.P. Philibert Paré, o.f.m. Une partie de la soirée se passa à jouer aux cartes et à causer. Suivit un délicieux goûter, pendant lequel le président du Cercle, M. Jean-Marie Tétreault, lut une dresse exprimant en sentements délicats la gratitude, les regrets, l'appréciation et les félicitations du groupe français pour l'excellent travail du R. Père et de ses confrères Franciscains. Il présenta, en gage de reconnaissance, un petit souvenir: une plume réservoir et un crayon automatique assorti. Mme T. Lebastard compléta en lisant une autre adresse au nom du Comité des Dames de la paroisse. Le R.P. Fréchette, o.f.m., remercia ensuite le groupe de leurs délicatesses et de leur parfaite coopération, les pria de donner la même coopération à leur nouvelle administrateur et leur souhaita d'avoir bientôt leur paroisse.

Mariage Parks-Champagne

Samedi le 7 septembre, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., officiait au mariage en l'église St-Pierre de New-Westminster, de Lorne Allan Francis Parks, converti de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes et fils majeur de Francis Parks et de Helena Vogt, à Irène-Marie Champagne, fille majeure de Irénée Champagne et de Irène Bazinet de New-Westminster.

Baptêmes

GAGNE: Rockie-Gérard, enfant de Pierre Gagné et de Aline Fournier. Les parrains étaient Gérard et Mathilda Fournier.

LEMIEUX: Marguerite-Anne-Yvonne, enfant de Clément Lemieux et de Solange Marchand, les parrains étaient Emile et Yvonne Marchand.

GERVAIS: Claude-Alphonse-Claude, Enfant de Alphonse Gervais et Alice Lamoureux. Les parrains étaient Roméo et Lucie Gervais.

LACHARITE: Annette-Marie-Jeanne, enfant de Paul Lacharité et Yvette Landry. Les parrains étaient Léo et Jeanne Beauchamps.

GRENIER: Claude-Rager-Joseph, enfant de Florent Grenier et Evangéline Gaudet. Les parrains étaient Ultic et Ghislaine Grenier.

LE PERSONNEL ENSEIGNANT

Directeur: le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé; principal de l'école élémentaire: R. Mère St-Bernard, o.s.u., supérieure; principal de l'école supérieure: R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m.; titulaires des différents grandes qui comptent 314 enfants: Français: 1. — Mère St-Michel; 2. — Mère St-Jean du Calvaire; 3 — Mère Ste-Claire d'Assise; 4 — Mme Lucien Racine; 5 — Mère Marie du St-Esprit; 6 — Mère Marie du Divin Coeur Anglais; 1 et 2: Mlle Gabrielle Turgeon; 3 et 4: Mme Peter Griffin; 5 et 6: Mme George Perron; Mixtes: 7— Mme A. Coyette; 8A — Mère St-Gabriel; 8B — Mme Lucien Ayotte; 9, 10 et 11: Mme F. McDonald, Mère Marie-Immaculée, R.P. Bonaventure Dureau, o.f.m., R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m.; Mère St-Bernard enseigne aussi le français dans quelques grades

NOS COLLEGIENS

Au Christ-Roi, à Mission: Guy Landry; à St-Antoine, Edmonton: Raymond Arnald, Ronald Rourget, Gilbert Aron, Alfred Perreault et Ronald Lafleur; à St-Jean, Edmonton: René Messier, Marcel Comeau et Octave LeClair; Maison St-Joseph, Otterburne, Manitoba: Réal Racine; St-Pascal Baylon, Montréal: Lionel Dauvin; Université Laval, Québec: Roland Charpentier; au Couvent, Soeurs de Jésus-Marie, Gravelbourg: Michelle Marenger.

VERS LE JAPON

Samedi le 14 septembre, était de passage à Maillardville, le R.P. Bernard, o.f.m., Japonais, en route pour le Japon. Il était accompagné du R.P. Zéphyrin Noël, o.f.m., du R.P. Camille Chassé, o.f.m., et du V.F. Guy Saint-Pierre, o.f.m., de Vancouver.

Dimanche le 15 septembre, arrivèrent à Maillardville pour quelques jours en attendant leur bateau pour le Japon, quatre religieuses missionnaires, trois Ursulines et une religieuse de la Présentation: Mère St-Etienne, o.s.u., Mère St-Jacques, o.s.u., Mère Ste-Clémence, o.s.u., et Soeur Adrienne-Marie, s.p.m.

BEAUMONT

Chez M. et Mme W. Hérard ont le plaisir de recevoir Mlle Lucille Hérard et Mme Mumm, de Californie.

MM. Pierre et Napoléon Bérubé visitaient leur frère, M. Alcide Bérubé, à Athabaska.

M. et Mme Rosaire Magnan recevaient, dernièrement, le fille de M. Magnan, religieuse de la congrégation des Filles de Jésus.

M. et Mme Théberge se rendaient assister à des funérailles à Picardville.

Le 15 septembre a été baptisé Joseph-Raymond, fils de M. et Mme Adrien Vallée. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Vallée, grands-parents de l'enfant.

Enfants de l'autel

Une élection prit lieu pour remplacer le président sortant de charge, Victor Magnan, qui est actuellement étudiant au collège St-Jean.

Ont été élus: Richard Bérubé, président; Firmin Beaudoin, vice-président; Aimé Magnan, secrétaire-trésorier. Le R.P. A. Mercure fut présent à cette assemblée.

—La simple vérité est toujours la défense la plus sûre, la lame la plus perçante, le chemin le plus droit vers le but. Gandhi

James D. Fisher
Avocat — Notaire
de langue française
Fisher, Comparelli & Myers,
820 édifice Birks
Tél. TA 6388 Vancouver, B.C.

PIERRE PARIS et FILS
51 W. Hasting St. Ph. MA-0164
Vancouver, B.C.
Chaussures pour toute
LA FAMILLE
Venez voir nos bons souliers
de prix moyens.

FORT KENT

Comme partout ailleurs notre école a ouvert ses portes le 3 septembre avec le personnel enseignant suivant:

Sr Marie de St-Gérald, du Sacré-Coeur, principale; M. Paul Poty, vice-principal et professeur de 10e année; Sr Marie de Ste-Irène du Sauveur, professeur de 12e année; M. Nick Kozak, pour la 11e année; Sr Marie de Ste-Claire de Nantes pour la 9e année; Mme Irène Lapointe pour la 8e année; Mlle Lucienne Lacombe pour la 7e année; Mlle Isabelle Fréchette pour la 6e année; Mlle Yolande Beaupré pour la 5e année; Mme Béatrice Cunningham pour les 5e et 6e années anglaises; Sr Marie de St-Thérèse de la Rédemption pour la 4e année; Mlle Florence Ruest pour les 3e et 4e années anglaises; Mme Lucille Lemaire pour les 2e et 3e années; Sr Marie de St-Denis du Sauveur, le et 2e années françaises; Mlle Laurence Gamache pour les 1er et 2e années anglaises.

Dimanche nous avons eu le plaisir d'avoir M. le curé Lapointe pour nous dire la basse messe et nous chanter la grand'messe. C'est pour nous les anciens paroissiens un grand plaisir de revoir ce bon curé qui fut jadis notre pasteur durant plusieurs années. Sans doute que son sermon a été bien apprécié et nous, Canadiens français, saurons le mettre en pratique. Que ça fait du bien de se faire chauffer les oreilles de temps en temps.

Nous sommes très peinés d'apprendre que notre dévoué curé est à l'hôpital St-Louis, espérons qu'il revienne tôt en bonne santé.

Dimanche dernier après la messe eut lieu la réunion des Dames de Ste-Anne. Il y eut élection pour les officières. Mme Arthur Albert fut élue présidente pour remplacer Mme Noël Lafrance; Mme Lionel Croteau fut élue vice-présidente pour remplacer Mme Alfred Gamache; et Mme Willie Levasseur fut remplacée par Mme Robert Bourbeau comme secrétaire. Nous avons a remercier ces dernières qui se sont toujours très dévouées pour la Congrégation et sans doute sauront encore prêter leur concours dans toutes les prochaines organisations.

Mlle Marguerite Leguerrier qui a travaillé à l'hôpital Ste-Thérèse à Fort-Smith ces derniers mois, nous est revenue chez elle afin de continuer ses classes au grade XII, tandis que sa petite soeur, Léonie, a laissé sa classe pour travailler à l'hôtel chez M. Harvey Levasseur.

M. Arthur Croteau est revenu de l'hôpital où il a dû passer quelques jours pour suivre un traitement pour infection à une main.

Vendredi dernier il y eut assemblée à la salle paroissiale afin de choisir des délégués pour le Congrès de l'Action rurale qui se tenait à Plamondon. Mme Eva Bourbeau, M. et Mme Jos Fex, M. Arthur Jubinville, MM. Jean-Paul Bourbeau et Noël Lafrance furent choisis. La réunion ne fut pas nombreuse, il est vrai que tout les fermiers sont très occupés de ce temps-ci, à la récolte qui est déjà très tardive et le plus à regretter c'est qu'un bon nombre d'autres ne semble pas s'y intéresser ce qui est déplorable.

M. et Mme Marcel Déry sont en visite chez leurs parents depuis quelques jours.

WESTERN CANADA NEWS LTD.
(PALACE OF SWEETS)
Magazines et journaux français (Québec et de France)
Bonbons de choix
8 VARIETES DE TABAC EN FEUILLE DE QUEBEC,
$1.10 à $1.40 LA LIVRE
Aussi tabac en feuille coupé.
10359 ave Jasper (en face de l'Hôtel Cecil) Edmonton

GUY

Meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Wendel Tenove (Jeannine Bourgeois), fille de M. et Mme Jules Bourgeois, de Guy, dont le mariage fut célébré en juillet à Falher. Après un voyage au Mexique, ils demeureront à Calgary.

Aussi meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Hector Lemire (née Desharnais) à l'occasion de leur récent mariage célébré à Guy par le R.P. Campagna, o.m.i. Après une tournée à Banff, ils résideront à Falher.

Sincères félicitations à M. et Mme Alphonse Martel à l'occasion de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Yvonne-Claire. Parrain: M. Léo Sniezek, marraine: Mlle Yvonne Martel, soeur de l'enfant.

Va et vient

Mme Léo Lagacé à Edmonton la semaine dernière, ainsi que Mme Wilfrid Bisson.

MM. Fernand et Raymond à Edmonton. Ils se rendirent à Banff, accompagnés de Mlle Evelyne Bisson, afin de visiter Mlle Raymonde Bisson.

M. et Mme Guy Brûlotte, de Port-Alberni, C.C., visitèrent leurs parents M. et Mme Willie Brûlotte, M. et Mme Léo Lagacé et M. et Mme Anatole Turcotte, de Guy. A leur départ, M. et Mme Willie Brûlotte les accompagnaient pour une tournée en Colombie. Après un heureux voyage, ils revinrent accompagnés de leur fils, M. Antoine Brûlotte.

M. et Mme Aurèle Lambert, M. et Mme Raoul Lambert et M. et Mme Roma Boivin à Maillardville et New-Westminster.

Les jeunes Johnny et Victoria Clatt, d'Edmonton passèrent une partie des vacances dans la famille W. Bisson.

M. et Mme Jean Bouilly (née Léona Lagacé) d'Edmonton, à Guy chez ses parents, M. et Mme Léo Lagacé.

Plusieurs malades firent un stage plus ou moins prolongé à l'hôpital de McLennan. Entre autres Mme Eléodore Larivière, Mme Léopold Lafleur, Mlle Lucienne Lambert, Mlle Roseline Gagné, M. Frank Brûlotte et M. Léon Pelletier. A tous, prompt rétablissement.

Depuis quelques jours, les étudiants ont repris le chemin de l'école. Guy compte cinq classes réparties comme suit: les grades 7, 8 et 9, R. Soeur Marie Ste-Cyrille, principale; 6 et 7, Mme Marie Gagnon; 4 et 5, Mme Cécile Aubin; 2 et 3, Mme Rita Benoit et le grade I, Rév. Sr Marie de Ste-Catherine Labourée. Deux autobus, conduites par M. Léo Lagacé et M. Raoul Lambert, sillonnent les routes pour amener toute la gent écolière à l'école Centrale. D'autres demeurent au Pensionnat.

Les travaux pour l'achèvement de notre école vont bon train.

Dimanche le premier septembre eut lieu à Guy une initiation Lacordaire. Ce fut une des plus belles initiations vu le grand nombre qui se présentèrent. Furent initiés: M. et Mme Albert Delâge, Mme Lucien Boily et Mme Léo Morin, de Peace River, M. Jean Sicard, M. François Jasmin, M. Réal Beaudoin, M. Claude Beaudoin, Mlle Lucie Larivière, Mlle Madeleine Gosselin et Mlle Hélène Gosselin. Plusieurs signèrent aussi des cartes. Guy compte présentement 39 Lacordaire et Jeanne d'Arc et dans un avenir rapproché nous posséderons notre cercle. Nous souhaitons voir les Lacordaire et Jeanne d'Arc se multiplier dans la paroisse.

Mlle Evelyne Bisson nous quitta pour aller enseigner à Fort-Smith ainsi que Mlle Jacqueline Bisson pour le même endroit. Mlle Gisèle Beaudoin à Joussard, les grades 3 et 4.

Nous avons quelques étudiants à l'extérieur: Mlles Pauline Dancause à McLennan; Mlles Lorraine Gagné, Rolande Bastien et Cécile Lagacé à Falher; Mlle Germaine Bourgeois à Grande-Prairie; Mlle Lorraine Bisson à Morinville.

SAINT-PAUL

Dimanche le 8 septembre, avait lieu à Lebret, Sask., l'ordination sacerdotale du R.P. Joseph Joly, o.m.i. Ses parents, M. et Mme Théodoric Joly, ainsi que ses six frères: MM. Georges, Albert, Marcel, Raoul, Germain et Claude, se sont rendus pour la cérémonie. Nos félicitations et nos meilleurs voeux de fructueux apostolat au jeune prêtre.

Au tirage organisé par les Dames de l'Autel samedi dernier, Mme Lucien Drouin a été la gagnante d'une belle horloge.

Nous apprenions avec regret, dernièrement, le décès de la Rév. Sr Saint-Paulin, des Soeurs de l'Assomption, à leur Maison-Mère de Nicolet, P.Q., le 11 septembre, à l'âge de 76 ans. Elle était hautement estimée de tous ceux qui l'ont connue.

Dès les débuts de Saint-Paul, de 1918 à 1920, son obédience l'envoyait ici pour faire de l'enseignement, et encore en 1937 la rappelait pour assumer la charge de principale de notre école jusqu'en 1941. Quand l'Ouest devint une province pour la communauté, en 1946, la Rév. Sr St-Paulin fut nommée maîtresse provinciale des études, et en 1951, à la suite d'une attaque de paralysie qui lui interdisait ses activités coutumières, elle était rappelée à la Maison-Mère, après plus de 40 ans dans l'Ouest.

Ses nombreux élèves ont conservé d'elle le souvenir d'une institutrice hors-ligne, à la personnalité rayonnante, qui, par sa gaieté, son enthousiasme communicatif et sa grande bonté, savait entraîner ses élèves à l'effort. Qu'il soit permis à la correspondante d'ajouter ici son humble hommage personnel d'ancienne élève. Son dévouement lui a donné droit à son souvenir reconnaissant dans nos prières.

PICARDVILLE

Le R.P. Fernand Croteau s'est rendu à Plamondon pour le Congrès diocésain de l'Action rurale du diocèse de St-Paul, ainsi que Mme A.-C. St-Louis et Mlle Louise Breault.

La réunion des Dames de Ste-Anne qui a généralement lieu le troisième dimanche du mois fut remise à dimanche prochain.

M. et Mme Cyril French sont de retour de leur voyage au Montana.

L'équipe de balle de Picardville a été battue par Alcomdale 2-4, dimanche dernier. Dimanche prochain elle joura la dernière partie pour voir laquel des deux remportera la coupe.

L'assemblée de l'Action rurale a lieu tous les jeudis soir à 8 heures au presbytère.

CASTOR

Pour la prochaine année, voici la liste des professeurs: Sr Henri, principale; Sr Bernard, M. Frank Leslie, M. Larry Dubitz, Mlle Mary Gaukler, Sr Rosalie Barbara.

Notre école compte 143 enfants, le grade I en compte 14; voici les noms: Theresa Dorval, Théodore Schulmeister, Véronica Griebel, Lawrence Pals, Laurie Ball, Mary Patricia Nichols, Rosemary Nichols, Edwards Ries, Kendall Dunkle, Evelyne Wiart, Richard Griebel.

Denis Rémillard est parti pour le Grand séminaire à Edmonton, et Robert Wiart pour le collège St-Jean.

Est née en fin d'août à M. et Mme Raymond Long (Laura Nichols), une fille baptisée par le R.P. O'Halloran, sous le nom de Dolorès-Blanche.

GIROUXVILLE

Un fils est né le 3 septembre à M. et Mme Hormidas Chauvin, née Reine Barizel. Baptisé le 15 sous les noms de Claude-Guy-Joseph. M. et Mme Jean-Gilles Chauvin servirent comme parrain et marraine, remplaçant les grands-parents de l'enfant.

Soeur Charles-Albert, qui est venue comme principale de notre école pour remplacer Soeur Jeanne-Louise, malade à Edmonton, nous a quittés cette semaine pour suivre des cours à l'Université d'Edmonton. Merci pour son dévouement près de nos jeunes.

On apprend aussi que Sr Jeanne-Louise est beaucoup mieux et doit revenir bientôt reprendre sa tâche.

Un beau groupe des nôtres s'est rendu à la récollection préparatoire au Congrès annuel de l'Action rurale à Falher, dimanche soir.

Mme Alcide St-André et la petite Yvonne Corriveau ont été transferrée dans un hôpital d'Edmonton.

LEGAL

Samedi matin dernier le 14 septembre est décédé subitement à sa demeure, M. Amédée Casavant âgé de 63 ans, à la suite d'une attaque de coeur. Il laisse comme survivants: son épouse et quatre enfants dont Mme Joseph Théberge d'un premier mariage, et Norman, Mme Roland Durant, et Mme Viviane Boholtz du deuxième mariage; aussi 4 frères dont Omer, Henri, Joseph et Aimé Casavant, et 3 soeurs dont Mme Azarie Brisson, Mme Théodule Brisson et Mme Edouard Dumaine, et une douzaine de petits-enfants. M. Amédée Casavant originaire de Salix Iowa est parti de sa place natale à l'âge de 6 ans avec ses parents et ses cinq frères et 3 soeurs pour venir s'établir à Legal vers 1900. En 1918 il avait épousé en premier mariage Eva Lemire qui est décédée un peu plus d'un an après le mariage. Il épousa en second mariage Madelaine Côté. M. Amédée Casavant a été un de ces cultivateurs qui a persévéré et est resté attaché au sol jusqu'à la mort.

Les prières pour le repos de son âme eurent lieu au salon Connelly-McKinley, lundi soir dernier à 9 heures, et les funérailles eurent lieu mardi matin à 10 heures. M. le curé chantait la messe des funérailles, assisté des abbés Lachance, de Vimy, et Martineau, de Morinville. Les porteurs furent les suivants: MM. Louis Casavant, Raoul Casavant, Albert Casavant, Théodore Casavant, Henri Brisson et Rock Brisson. L'enterrement eut lieu dans le cimetière local. Les membres de la famille vous remercient très sincèrement pour condoléances et offrandes de messes.

Nous réitérons aussi nos condoléances à la famille Joseph L'Heureux à l'occasion du décès de M. Aimé Fortin de St-Albert et aussi à la famille Léo Garneau à l'occasion du décès de Mme Rose Monaghan de la Californie, aussi à la famille Marcel Dauphinais et Rodolphe Boisvert à l'occasion du décès de M. Siméon Dauphinais, décédé lundi matin à Wayburn, Saskatchewan.

Contrairement à ce que nous avions annoncé la semaine dernière, la demeure de M. Théodore Tétreau s'est définitivement vendue à M. Léonard Tétreault la semaine dernière. On dit que les deux familles n'ont pas de parenté. On rapporte aussi que M. Lucien Montpetit a acheté l'ancienne résidence à M. Adrien Hébert et doit en prendre possession prochainement avec sa famille. Aussi M. Marcel Montpetit, dit-on a acheté l'ancien magasin de M. et Mme Arthur Boisvert où il doit installer une salle de barbier et café restaurant. Notre plus cordiale bienvenue à ces familles qui nous reviennent.

Dimanche dernier le 15 septembre, M. le curé se rendait au Congrès d'Action rurale à Plamondon, en compagnie de M. Lionel Forcade, M. Louis Chauvet, M. Robert Couture et M. Léonard Blanchette.

Les battages ont été retardés encore depuis les deux dernières semaines. On ne perd cependant pas espérance et souhaitons que le beau temps viendra bientôt.

Foyer Youville

M. et Mme Anthime Roy, autrefois du Lac-la-Biche et qui maintenant font partie du Foyer Youville, s'attendent à la visite de leurs enfants de la Californie.

M. Isaïe Ostigny est un peu mieux, toutefois sa condition est très variable. Les vieux ont maintenant une garde-malade diplômée depuis le printemps et inutile de penser que les vieux n'ont pas les meilleurs soins.

Mme Léonide Pigeon, qui nous arrivait après un voyage dans l'Est des Etats-Unis, est maintenant hospitalisée et sous les soins du Dr Piché d'Edmonton.

Mme Hurtubise se remet tranquillement de la fatigue de son voyage dans l'Est, à Québec, Ste-Anne de Beaupré et Cap de la Madeleine et à Montréal. cette dernière avait le plaisir de revoir cinq soeurs et deux frères à Valleyfield, Côteau Landing et St-Zotique, ainsi que plusieurs cousines à Rivière Beaudette, elle visitait aussi son fils, Lionel à Calgary, en allant et revenant.

Mme Daignault du Foyer avait son fils en visite hier, mémère St-Arnaud avait aussi son fils en visite.

Mme Deslauriers avait le plaisir d'aller faire un tour d'auto avec sa petite fille Mme Vachon hier.

Mme Cécile Pagé ainsi que Mme Fraser, d'Edmonton, visitait M. et Mme Roméo Hurtubise, hier.

M. et Mme Willie Hérard qui assistaient au service de M. Fortin, faisaient aussi une petite visite à M. et Mme Hurtubise avant de retourner à Beaumont. Nous étions heureux de les voir si bien portant et encore capable de mener leur auto, malgré l'âge avancé de M. Hérard.

La température quoique un peu maussade n'empêche pas les gens de se promener, le Dr Keith McKenzie et sa dame ainsi que sa mère faisaient le trajet à Calgary, dimanche dernier, et étaient les hôtes de M. et Mme Lionel Hurtubise à Calgary.

JOUSSARD

M. et Mme Alp. Lamarche ont été la semaine dernière à Picardville assister aux funérailles de M. Alex St-Louis.

M. l'abbé Dubé, curé de Falher s'est arrêté à Joussard en passant, se rendant à Edmonton par affaires. Il a fait le voyage à la ville accompagné de M. Lucien Boily.

Dimanche dernier, est venue chez M. et Mme Jos. Duchesneau, Mme St-Jean, de Legal.

MM. Julien et Girard Carrier sont de retour de Great Slave Lake où ils étaient à l'emploie de la compagnie Alaska Fisheries depuis trois mois.

M. et Mme Robert Bachand, de Falher, ont rendu visite à M. et Mme Alp. Bachand.

M. et Mme Léopold Beaudoin, M. et Mme Maurice Beaudoin, Réal Beaudoin et Mlle Madeleine Gosselin, tous de Falher, se sont arrêtés chez Mlle Gisèle Beaudoin, institutrice ici, en chemin pour St-Albert.

Mlle Yvonnette Bachand est partie depuis plus d'une semaine en visite chez sa soeur à Donalda.

Et Mlle Rita Duchesneau est partie pour la ville pour suivre un cours et travailler en même temps.

Bienvenue aux visiteurs
Nous sommes heureux d'accueillir les visiteurs à notre établissement. C'est que nous sommes fiers des progrès accomplis chez nous, par la modernisation de nos facilités, ainsi que par ces commodités et le confort que nous offrons à ceux que nous servons. Nous invitons tous ceux que la chose intéresse à venir visiter notre établissement. Ou mieux encore, téléphonez et nous fixerons une heure pour votre visite, en compagnie d'un membre de notre personnel qui vous donnera toutes les explications que vous désirez.
CONNELLY-McKINLEY LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007 - 109e rue
Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.

La Semaine du Dimanche en 58

Montréal. (CCC) — La prochaine Semaine du dimanche aura lieu du 28 janvier au 3 février 1958. Le sujet de la prédication sera: "Le dimanche est nécessaire à l'homme". La ligue du dimanche invite ses membres et tous ceux qui s'intéressent à l'observation du précepte dominical à prendre part à cette Semaine et non à sa préparation. Les groupes d'Action catholique et toutes les associations d'apostolat laïc pourraient prévoir une réunion durant cette Semaine qui serait consacrée à l'observation du dimanche, à une causerie sur ce sujet ou encore peut-être à un examen collectif.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
En face de la "BAY"
10115 - 102e rue Edmonton

Faisons commissions. Portons valises causses. Livrons paquets, messages Garçons et autos à votre service.
T. M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223-106 rue — Tél. 22246 - 22056

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas propriétaires de
Jack and Jill
Avenue Jasper, à l'Ouest de l'Hôtel Cecil
et
Westmount Shopping Center

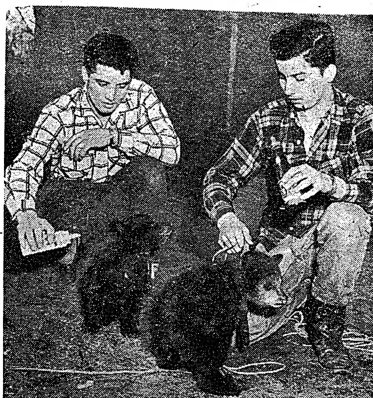
HOTEL GATEWAY
Service en français
Chambres avec ou sans bain.
Téléphone et eau courante dans chaque chambre.
10038 - 106e rue Tél. 48055

MAISON A VENDRE
Beau bungalow, paroisse de l'Immaculée-Conception.
Prix $11,800. — Bons termes.
MUTUAL REALTY CO.
Lucien Lorieau, tél. 555151 Guy Bessette, tél. 553434

OCCASION DANS CE TERRITOIRE
Une compagnie canadienne d'importance nationale offre une chance immédiate à des hommes ou femmes ambitieux de diriger un commerce local faisant affaire avec certaines des plus grandes chaînes de magasins au Canada. Le travail peut se faire pendant les heures de loisirs si l'on veut; l'honnêteté et la confiance ont plus d'importance que l'expérience. Notre politique d'assistance financière vous promet un progrès rapide. C'est là une affaire de haut calibre pour des hommes ou des femmes qui ont des qualités supérieures.
Les aspirants devront avoir approximativement $1,700.00
(Ce montant est garanti) mais il faut des références solides. Cette opportunité vous rapportera immédiatement un revenu mensuel élevé qui augmentera rapidement avec l'expansion des affaires. Nous préférons des personnes qui désirent gagner de $10,000.00 à $20,000.00 par année. Nous ne voulons pas de vendeurs à haute pression car il n'est pas question de vendre. Si vous êtes qualifiés et si vous avez l'argent nécessaire, écrivez aujourd'hui, en donnant votre numéro de téléphone ainsi que des détails qui pourront servir à une entrevue dans votre localité. Ecrivez au Gérant, case postale 125, Station B, Montréal, Québec.

perfect pie in the making
Pour faire des tartes succulentes et qui seront l'orgueil de la cuisinière, utilisez la FARINE CO-OP — produite dans l'Ouest de notre meilleur blé.
● ENRICHIE DE VITAMINES
● Propre à TOUS GENRES DE PATISSERIES
Utilisez LA FARINE CO-OP pour toutes vos pâtisseries
CO-OP FLOUR

QUAND ON EST ORPHELIN



Des bouteilles de lait et miel sont servis à diner pour ces oursons qui ont été adoptés par Wilbur et Ronnie Strenght, de Gravenhurst, Ont. Ils les ont adoptés après que Wilbur, l'ainé de dix-huit ans eut tué la mère près de Gravenhurst. La maman était à quelques pieds seulement de Wilbur lorsqu'il l'atteignit d'une balle dans la tête.

ST-JOACHIM

On apprend avec plaisir que l'Université de l'Alberta, département de musique, vient de décerner une bourse à notre jeune paroissienne, Aline Blain. On se souvient que l'an dernier cette jeune artiste avait aussi remporté la bourse offerte par les magasins Woodward's, lors des festivals provinciaux. Aline est l'élève de Sr Estelle du St-Sacrement, professeur de chant et de piano au pensionnat des SS. de l'Assomption à Edmonton. Nos félicitations Aline, félicitations aussi à son professeur, Sr Estelle du St-Sacrement.

Mesdames, il ne faudra pas oublier que c'est ce soir le 19 septembre qu'a lieu le banquet des Dames de Ste-Anne à l'hôtel Corona. Le rendez vous est pour 6h.30 précises. Encore une fois, cordiale bienvenue à toutes.

Afin de mieux prier pour nos défunts l'on nous invite à se rendre au pèlerinage annuel au cimetière, dimanche prochain à 3h. p.m. Répondons généreusement à ce devoir.

Après une année d'étude passée à l'Ecole de Pédagogie et d'Orientation professionnelle de l'Université Laval de Québec, M. Georges Lavallée, fils de M. et Mme Maurice Lavallée est revenu dans la ville. Il fait partie du personnel enseignant du Collège St-Jean. Nous sommes heureux de saluer son retour parmi nous et lui souhaitons beaucoup de succès dans sa tâche de professeur.

Bon voyage à M. et Mme Tharcis Forestier ainsi qu'à Mlle Cécile-Kéroack présentement en route vers l'Est du Canada pour se rendre jusqu'à la ville de Québec.

M. Louis Prince a passé ses quelques semaines de vacances chez ses parents M. et Mme Ben Prince à North Battleford.

Nous souhaitons bonne santé à Mme W. Magnan présentement patiente à l'hôpital.

On nous prie d'annoncer que toutes dames et demoiselles intéressées à prendre un cours dans le domaine de la confection des chapeaux pourront s'adresser à Recreation Commission (Mme Pariseau) tél. 46487. Les cours sont gratuits.

—Certaines personnes épousent la vertu, non pour elle-même, mais pour sa dot, qui est la louange. Berthier

* * *

—Vertu, seule noblesse. (Devise de la famille North de Guilford, Angleterre)

* * *

—Moi, c'est moralement que j'ai mes élégances. Bergerac

Annonces classées

Instituteur ou institutrice bilingue demandé pour le grade VII. S'adresser à Paul-Emile Brochu, secrétaire-trésorier, école Thibault, Morinville. ind.

VENTE A PRIX RAISONABLE
Bois usagé; portes; pipes à gaz et à eau; éviers; baignoires; toilettes; réservoirs a eau; poteaux; fenêtres, etc... Téléphonez 775260. ind.

GARAGE A PRIX D'AUBAINE
Garage à prix d'aubaine — épargnez. Construisez-le vous-même. Pignon 12x 22x7. Complet, prêt pour le stuc. Tout inclus et livré pour $247.63. pas d'argent comptant nécessaire. Termes faciles. Tél. 775260 ind.

A VENDRE
Une grainerie, deux bons et beaux poêles de cuisine et deux bonnes grosses fournaises, bon marché. S'adresser à M. François Albinati, Marie-Reine. sep-11-18-25-oct-2

CHAMBRE A LOUER
Belle chambre à louer, dans un quartier à la fois central et résidentiel. — S'adresser à Mme J.-A. Turcotte, 10026 - 115e Rue; Tél.: 881259.

Saint-Joachim

Cours de préparation au Mariage

Donnés aux membres du Cercle "Dollard"

Le CERCLE DOLLARD de la paroisse St-Joachim tenait sa première réunion, dimanche dernier. Le programme de l'année 1957-58 consistera dans le Cour de préparation au mariage. La première conférence nous a été donnée par le R.P. curé. Il nous a fait voir la situation actuelle du mariage; il nous a donné un aperçu des mariages heureux et malheureux, des séparations et des divorces. Une fois ce tableau terminé, il nous parla de l'idéal catholique du mariage, du véritable amour, des fréquentations, des fiançailles, etc.

Au delà de 60 jeunes ont assisté avec intérêt à ce premier cours. Durant la partie administrative de la soirée, il y eut des élections pour compléter l'exécutif. Les dirigeants de notre club sont maintenant: Louis Lefebvre, président; Carmelle Latour, vice-présidente; Rose-Marie Aubert, secrétaire; Roméo Cinq-Mars, trésorier; Jean-Paul Brosseau, Georges Lavallée, Georges Courdine, Denise Piché, Irène Constantin et Simone Lavallée, comme conseillers.

Mlle Marguerite Piché fut notre artiste invitée à la soirée. Elle exécuta quelques chants de son répertoire. Elle était accompagnée au piano par M. Charles Ferland. Les jeunes ont grandement apprécié ce beau programme musical et ont prouvé leur satisfaction par leurs applaudissements expressifs. Nos sincères remerciements au conférencier et à Mlle Piché ainsi qu'à son pianiste.

La prochaine soirée aura lieu le 29 septembre à 8h.15. Les jeunes canadiens sont cordialement invités à suivre ces cours instructifs et intéressants. Les conférenciers du prochain cours sont M. et Mme Jacques Baril. Le sujet traité sera: le mari idéal... l'épouse idéale.

Rose-Marie Aubert, secrétaire

—En pratiquant la vérité que je sais, je mérite celle que j'ignore. P. Monier

* * *

—Je n'ai jamais failli à la lumière. Newman

* * *

—L'homme doit vivre dans la vérité, penser comme il vit et parler comme il pense. Ernest Hello

* * *

—Ni la lumière ni la vertu n'acceptent de cheminer avec qui les froisse. A.-D. Sertillanges, o.p.

Un chef communiste polonais passe du côté occidental

Varsovie. — Kazimierz Jaworski, congédié de son poste au sein du gouvernement polonais au début de cette année, s'est enfui dans l'Ouest. Il est probablement le communiste polonais le plus en vue à passer du côté occidental. On a révélé qu'il avait dirigé une délégation polonaise en Allemagne orientale récemment, puis qu'il est passé à Berlin-Ouest où il a demandé asile politique. Aucune date n'a été donnée. Jaworski a perdu son poste de sous-ministre de la Construction lors du remaniement gouvernemental et fut nommé directeur de l'Institut de recherches en construction. Sa défection a été révélée dans le journal Fundamenty. Le dénonçant comme un "lâche et un déserteur", le journal déclare: "Cela ne nous fait rien qu'il se soit enfui. Mais nous pensons que quelqu'un l'a aidé. Nous devons trouver cette personne."

La Relève albertaine

Enfin, voici lancée une nouvelle année scolaire, et, ne l'oublions pas, un autre programme de la Relève albertaine. N'oubliez pas que les activités que vous devez remettre en marche: élection de l'exécutif de votre local, la résurrection du comité et de ses activités, toutes ces lettres encourageantes de votre chef exécutif provincial et, surtout le congrès et l'élection du nouvel exécutif provincial.

Alors vite, ravivons cette flamme d'intérêt dans notre coeur, de peur que bientôt elle ne s'éteigne. Continuons d'où nous étions arrêtés au mois de juin; et si nous ne nous sommes pas arrêtés du tout, continuons avec plus d'ardeur et de rayonnement. Remettons le Français à l'honneur dans les conversations comme nous l'avons fait déjà; gardons cette belle culture que nous avons acquise l'an passé avec ce magnifique programme. Faites-la rayonner cette culture de musique et de littérature française. Ne le gardez pas pour vous-mêmes, alors que tant d'autres pourraient en profiter.

Allez-y, vous l'exécutif local. Organisez la Relève, continuez les cadres que vous avez bâtis l'an passé; mettez-y de beaux articles pêchés de vos archives afin de bien commencer l'année, pour que la Relève et les classes commencent du même pied avec l'appui de tous. Préparez le prochain exécutif, afin que votre travail ne soit pas perdu et que celui-ci ne soit pas obligé de recommencer à neuf.

Préparez le Congrès, préparez-vous à confronter le programme de cette année. La semaine prochaine nous vous révélerons le secret de ce programme.

Alors, tous ensemble avec un bon coup de coeur: REVEILLONS LA RELEVE DANS NOS ECOLES!

Incapable de former un autre parti politique

Berlin. — Le Dr Otto Strasser, qui fut un temps associé d'Hitler, n'a pas été heureux dans sa tentative de se refaire une vie politique, en Allemagne. Rentré dans son pays après un exil de 22 ans au Canada, le Dr Strasser, professeur d'économie politique âgé de 60 ans, s'établit, en 1955, à Munich et tenta de fonder un parti politique: l'Union sociale allemande.

Mais son nom ne se lit pas sur la liste des candidats de la prochaine élection nationale du 15 et le nom de son parti n'est pas mentionné sur les bulletins de vote.

Le Dr Strasser semble pratiquer une politique de libération vis-à-vis les influences communistes et capitalistes. Les observateurs occidentaux le considèrent comme un nationaliste endurci dont la vocabulaire et les vues politiques sont démodés.

Strasser avait rompu avec Hitler en 1933 et s'était établi à Paradise, en Nouvelle-Ecosse. En 1955, à la suite d'un long procès, il retrouva la nationalité allemande qu'Hitler lui avait enlevée. Son frère Gregor, jadis le deuxième personnage du parti nazi, avait été liquidé en 1934.

LAURENTIDES! Le paradis de l'homme

HAWAII! Iles enchanteresses

Quelles que soient vos raisons d'épargner—épargnez à

LA BANQUE de NOVA SCOTIA!

Immaculée-Conception

Vous êtes tous cordialement invités à un banquet organisé par les Dames de Ste-Anne, en notre salle paroissiale, dimanche le 6 octobre de 5 à 7 heures p.m. Venez en grand nombre, emmenez vos amis.

Prompt rétablissement à Mme Dominique Montpetit qui a fait un séjour à l'hôpital Miséricorde.

A l'hôpital Général, Mme Donat Potvin, nous lui souhaitons prompt rétablissement et un retour prochain parmi les siens.

Nous souhaitons une année de succès dans ses études, à M. Richard St-Arnaud, qui est étudiant au collège St-Boniface, Manitoba, cette année. Richard est le fils de M. et Mme Lucien St-Arnaud.

Funérailles de Mme Ernestine Normandeau

Le 9 septembre, à l'hôpital, décédait à l'âge de 84 ans, Mme Ernestine Normandeau (née Montpetit). Elle était l'épouse de feu Joseph Normandeau, décédé il y a 3 ans. Natifs tous deux de St-Etienne de Beauharnois, ils vinrent s'établir à Lamoureux en 1913 où ils établirent leurs enfants sur des terres. Ils se sont retirés à Edmonton depuis une quinzaine d'années.

La défunte laisse dans le deuil 5 fils et 3 filles: Eucher et Emile, Edmonton; Henri, Jean et Zéphir, à Lamoureux; Soeur St-Laurent (Alice), Vonda, Sask.; Mme E. (M. Laure) Villeneuve, Lamoureux; Mme M. (Cécile) Villeneuve, Edmonton; 3 soeurs et 4 frères: Mme Louise Lafleur, Valleyfield; Mme Angeline Charrette, Ottawa; Mme Marie Montpetit, Edmonton; Ludger, Dominique, Edmonton; Joseph, Ottawa; Albert, Legal; 35 petits-enfants et 44 arrière petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu dans l'église Immaculée-Conception, Edmonton, le 11 septembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Mgr R. Ketchen, curé, officiait aidé des abbés Jacob et Carrière.

Nombreuses étaient les Dames de Ste-Anne présentes. Elles avaient choisi comme dames d'honneur: Mmes O. Lemieux, L. Montpetit, J.-O. Robert, Ernest Lamoureux, Denis Boisvert, J. Gagné. Les porteurs, tous petits-fils de la défunte étaient: Louis Villeneuve, Francis Villeneuve, Geo. Normandeau, Lucien Normandeau et Richard Normandeau.

Parmi les parents venus de l'extérieur pour les funérailles: M. Joseph Montpetit, Ottawa; M. Donat Bougie, Vancouver; M. Adélard Normandeau, Dawson-Creek, C.C.

La famille Normandeau désire exprimer sa gratitude aux parents et amis qui ont assisté aux prières et aux funérailles et qui ont offert sympathies, messes, bouquets spirituels.

Baptêmes

A M. et Mme Arsène Morin, un fils, Raymond-Daniel. Parrain et marraine: M. et Mme M. Lefèvre.

A M. et Mme Arthur Pilon, un fils, Guy-Arthur. Parrain et marraine: M. et Mme J.-O. Pilon.

A M. et Mme Osias Bourbon, une fille, Ginnette-Marie. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Dubois.

A M. et Mme Marcel Gauthier, un fils, Raymond-André. Parrain et Marraine: M. et Mme Alfred Gauthier.

A M. et Mme Normand Labrie, un fils, Denis-Normand-Paul. Parrain et marraine: Paul Labrie et Rose Ducharme.

VOULEZ VOUS MAIGRIR?... PIANOTHONNEZ!



Donald Bird, de Swift Current, en Saskatchewan, pèse 240 livres. Et pourtant, il vient de maigrir. Il a perdu presque 40 livres pendant qu'il battait son propre record de 75 heures consécutives au clavier. On le voit ici au travail... au centre d'achats de Hamilton, où plus de 40,000 personnes lui ont rendu visite pendant son épreuve d'endurance.

Avec la reine, Ottawa attend quelque 100,000 visiteurs

Ottawa. — Le maire d'Ottawa, M. George Nelms, prévoit que la capitale, dont la population est de 220,000 âmes, recevra 100,000 visiteurs à l'occasion du séjour de la reine en octobre.

Il a cité ce chiffre après avoir annoncé qu'il avait reçu une lettre d'un groupement de Toronto qui s'informe de la possibilité d'ériger des estrades à ses propres frais.

Il s'agit d'un groupe d'écoliers accompagnés d'adultes qui arriverait à Ottawa le 14 octobre et l'on veut s'assurer qu'il occupera de bonnes places sur le parcours que la reine suivra pour se rendre de Rideau Hall jusqu'au parlement où elle ouvrira la session parlementaire.

Il est possible qu'on construise une estrade pour ces écoliers devant le nouvel hôtel de ville actuellement en construction avenue Sussex, à environ un demi-mille de Rideau Hall.

D'autres groupes d'écoliers, dont quelques-uns viendront de régions aussi éloignées que celle de Kemptville, et de Smith Falls, convergeront ce jour-là vers la capitale de tout l'est de l'Ontario et de l'ouest du Québec.

Offre du Canada

On apprend d'un autre côté que le premier ministre, M. Diefenbaker, a offert à la reine Elizabeth de voyager à bord du luxueux C-5 de l'Aviation royale du Canada. On a, en effet décidé en Grande-Bretagne, de ne pas employer un Britannia, le nouveau paquebot turbopropulsé du Royaume-Uni, comme on se l'était d'abord proposé. On a jugé qu'il reste trop peu de temps avant la date de la visite de la reine pour bien former un équipage à la navigation de cet appareil.

La reine, qui n'était encore à ce moment que la princesse Elizabeth a utilisé le C-5 lors de son voyage au Canada en 1951, le prince Philip l'a emprunté en 1954 pour se rendre aux Jeux olympiques du monde britannique à Vancouver et la reine-mère s'en est servi pendant sa visite au Canada il y a deux ans.

Pour les écoliers

Le maire d'Ottawa a aussi annoncé que le programme officiel a été légèrement modifié de façon que la reine et le prince Philip s'arrêtent une dizaine de minutes au parc Lansdowne.

On avait d'abord prévu que la reine et le prince rouleraient lentement sur la piste qui entoure le terrain de football où 20,000 écoliers les acclameront. Il est maintenant décidé que la reine et le prince s'arrêteront pendant que les enfants chanteront le God Save The Queen.

Une écolière désignée par la Commission des écoles publiques présentera un bouquet à la reine tandis qu'un garçonnet choisi par la Commission des écoles séparées offrira au prince une boutonnière.

On photographiera l'Arctique au coût de quelque $6,300,000

Ottawa. — Trois compagnies canadiennes de relevés aériens ont été désignées pour photographier 500,000 milles carrés de l'Arctique canadien à un coût de $6,300,000, a annoncé le ministre des Mines, M. Comtois.

Le travail de cartographie aérienne, qui doit débuter l'an prochain et durer six ans, complétera la photographie aérienne du Canada.

Il s'agit de l'étape finale d'une vaste entreprise de relevés topographiques, entreprise complétée par l'ARC en juin dernier à travers le pays tout entier et qui doit servir de base à une étude cartographique plus détaillée de la région Arctique. C'est du reste la première fois qu'un relevé aussi précis est effectué pour l'ensemble du territoire.

La direction générale de la Compagnie de Jésus transformée

Rome. — Quelque 180 prêtres, membres de la Société de Jésus, venant de toutes les parties du monde, ont commencé dans la Ville Eternelle les travaux du cinquième "congrès extraordinaire" que l'Ordre tient depuis sa fondation voici 425 ans environ. L'intérêt de la présente rencontre vient de ce qu'elle aboutira, croit-on généralement, à modifier considérablement les règlements qui régissent la direction suprême de la Société. C'est l'état de santé chancelant de l'actuel supérieur général, le R.P. J. B. Jannsens (un Belge) qui est la raison prochaine de cette révision mais au delà, on considère que la charge de supérieur général, telle que conçue traditionnellement est devenue écrasante à l'époque moderne et que la concentration des pouvoirs entre les mains d'un seul homme risque de nuire aux activités de la Société.

Nouvel Institut universitaire catholique fondé en Argentine

Santa Fe. (CCC) — Un nouvel Institut universitaire catholique vient de s'ouvrir à Santa Fe (Argentine). Il compte actuellement une trentaine de professeurs qui donnent des cours de philosophie, de théologie, de pédagogie, d'économie politique, de sciences sociales, de statistiques, de droit, de littérature et de philologie. Des instituts semblables subsistent déjà à Buenos-Aires, Cordoba, Mendoza et La Plata. Par la création de tels établissements, les catholiques argentins espèrent arriver à briser le monopole que l'Etat exerce dans l'enseignement universitaire.

Le gouvernement du Brésil "déménagera"

Rio-de-Janeiro — Les représentants du ministère des services publics du Brésil estiment qu'environ 30,000 des quelque 120,000 fonctionnaires en poste à Rio-de-Janeiro, devront éventuellement transporter leurs pénates à Brasilia, la nouvelle capitale du pays. Mais le grand "déménagement gouvernemental" dans cette ville toute neuve, située à 500 milles au nord-est de la capitale ne se réalisera pas, selon les prévisions actuelles, avant 1960. En effet, la construction n'est pas encore parachevée, bien que 7,000 ouvriers travaillent sur les chantiers. La grande partie des matériaux de construction sont acheminés par avion. De plus, les employés du régime fédéral n'accueillent pas d'un bon oeil, en majorité, la perspective de quitter Rio-de-Janeiro. Les plans d'aménagement prévoient que tous les immeubles s'érigeront suivant deux axes se croisant perpendiculairement, l'un des axes étant réservé aux édifices gouvernementaux. La Banque d'export-import des Etats-Unis a consenti un prêt au gouvernement brésilien pour lui donner les moyens de construire Brasilia.

Les prêtres hongrois doivent s'abstenir

Castelgandolfo, Italie. — Sa Sainteté le Pape Pie XII a ordonné à tous les prêtres et religieux de Hongrie de cesser toute activité de caractère politique, qu'il s'agisse d'une activité directe ou indirecte. Le décret a été publié dans les "Acta Apostolicae Sedis" (Ordonnances du Siège Apostolique); il a été émis par la Congrégation du Conseil du Vatican et sanctionné par le pape. Fondée en 1564, la Congrégation du Conseil est chargé de régir la discipline du clergé et des fidèles. Le décret ordonne en particulier aux prêtres qui sont députés au Parlement ou qui occupent de quelque façon des fonctions publiques d'abandonner ces postes et ces fonctions d'ici un mois. Une haute personnalité du Vatican a fait savoir qu'on ne pouvait divulger les motifs du décret pris par le Congrégation. Elle a ajouté que cette initiative n'avait pas un "rapport direct" avec la situation actuelle du cardinal Mindszenty (réfugié à la légation américaine à Budapest depuis le 4 décembre).

—Sur combien de tombes de nos contemporains pourrait-on graver ces mots: "L'homme qui repose ici n'a jamais su pourquoi il vivait". Bopp

* * *

—La suffisance est un vernis qui fait merveilleusement reluire la bêtise. M. de Beausacq

J. C. Fontaine
Entrepreneur de funérailles
Embaumeur licencié
Service d'Ambulance
Monuments — Fleurs
Salon Funéraire Memento
Tél 16 — Casier postal 275
Bonnyville — Alberta
Notre motto: Dignité et Service

La politique interdite aux facteurs

Ottawa. — Tout facteur rural qui fera de la politique perdra le contrat que le gouvernement lui a accordé. Le ministère des Postes a donné un avertissement à ce sujet aux 12,000 facteurs ruraux du Canada.

M. Sarto Chartrand, directeur du transport au ministère des Postes, dit que les facteurs ne semblent pas avoir fait de commentaires.

Le ministre des Postes, M. William Hamilton, a approuvé il y a un mois l'avertissement qui a trait non seulement à la politique fédérale, mais aussi à la politique provinciale.

Les divers districts postaux ont reçu ordre de le communiquer à tous les facteurs ruraux.

M. Hamilton veut que l'avertissement soit renouvelé chaque fois qu'il y aura élection fédérale ou provinciale.

Les facteurs ruraux ne sont pas assujettis à la réglementation qui défend aux employés de l'Etat de prendre part à l'activité politique.

Plaintes

Après chaque élection, déclare M. Chartrand, nous recevons des plaintes selon lesquelles des facteurs ruraux ont aidé un candidat ou l'autre.

Aussi, après la dernière élection, nous avons étudié toute cette affaire et avons décidé qu'il ne serait que juste de donner un avertissement avant de résilier le contrat de qui ce soit, a-t-il ajouté, précisant: "Ce sera dorénavant notre politique".

La directive note que les facteurs ruraux sont au service de Sa Majesté et du public et qu'ils doivent s'acquitter de leur tâche de façon à ne créer ni mécontentement ni manque de confiance en eux.

Les facteurs ruraux, ajoute la directive, ne doivent ni faire campagne pour un candidat, ni transporter des électeurs aux bureaux de scrutin ni apposer des affiches électorales sur les véhicules servant au transport du courrier.

—Il est si mal aisé de se défaire du vice qui plaît! Massillon

* * *

—On peut définir le vice: le sacrifice de l'avenir au présent. J.-B. Say

—Peu de geôliers gardent leurs prisonniers aussi étroitement que le vice garde les siens. P. Hoornaert, s.j.

—Nos vices sont comme nos ongles: nous les coupons de temps en temps; mais ils repoussent. Thalès Bernard

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102e rue Edmonton
En face de la "BAY"

SOLENNITE DE LA FETE DE SAINTE THERESE

au

SANCTUAIRE DE LA PETITE THERESE

A WAKAW, SASK.

Jeudi le 3 octobre

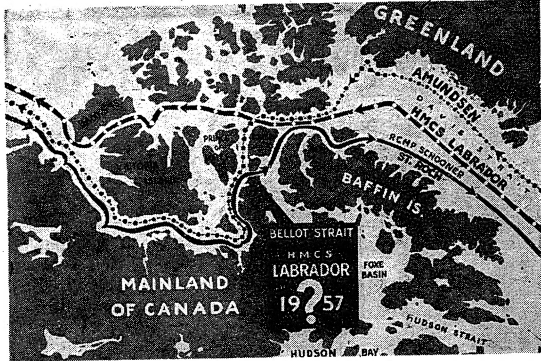
PROGRAMME:

Du 24 septembre au 2 octobre — Neuvaine Solennelle
Prière de la neuvaine et grand'messe chaque soir à 7h.30.

Le 3 octobre — Solennité de la fête de sainte Thérèse.
Messes basses: 7h., 8h. et 9h. a.m.

Grand'messe pontificale: 10h.30 a.m.
Bénédiction du S. Sacrement à 7h.30 p.m.

A LA CONQUETE D'UN CHENAL ARCTIQUE



Le détroit de Bellot mettra prochainement à rude épreuve le "H.M.C.S. Labrador", navire-patrouille de la Marine canadienne, récemment parti en exploration dans les régions arctiques. Le "Labrador" a la mission de tracer un itinéraire à travers la voie d'eau qui sépare le continent canadien de l'île Somerset, afin que trois cotres de la Marine américaine puissent suivre la trace du fameux patrouilleur St-Roch, de la Gendarmerie royale, lui qui a eu le mérite de conquérir le passage du nord-ouest de l'ouest à l'est en 1940-42. Le détroit de Bellot est hérissé de rochers et de récifs et son courant est violent. Cette carte montre la route suivie par le St-Roch, celle du Labrador en 1954, et d'Amundsen en 1903-07.

Huitième anniversaire du Pacte Atlantique

Le 4 avril a marqué le huitième anniversaire de la signature à Washington du traité de l'Atlantique Nord. Les douze pays participants du début sont devenus rapidement 15. C'est la plus grande alliance militaire défensive que l'Histoire ait connue: 450 millions d'hommes adhèrent à ce pacte et à la frontière des territoires ainsi défendus s'étend de la Norvège à la Turquie.

C'est le "coup de Prague", en 1948, et la guerre de Corée qui, par une réaction d'autodéfense, ont amené les peuples libres à s'allier devant l'impérialisme stalinien.

Quatre jours à peine après la signature du Pacte Atlantique, Moscou imposait à ses satellites la signature d'une série d'accords qui permettaient aux Soviets de consacrer leur autorité militaire sur une population de près de 100 millions d'êtres.

Le Président Guy Mollet, a souligné devant l'Américan Club l'attachement persistant de l'Europe et en particulier de la France à l'OTAN. Ce rappel était nécessaire. Le Chef du Gouvernement avait constaté dans les milieux officiels que l'opinion s'accréditait que, si le pacte de l'OTAN a réussi en partie à assurer la sécurité, il aurait eu beaucoup plus d'efficacité s'il n'avait donné l'impression en maintes occasions, d'être un simple instrument de la politique américaine. Parmi les conseilleurs de M. Guy Mollet, certains, en outre, regrettaient qu'aux objectifs du domaine militaire, l'alliance atlantique n'eût pas ajouté des objectifs dans le domaine économique dès le début.

On admet désormais dans les cercles gouvernementaux et diplomatiques que la CECA et la mise en vigueur de l'Euratom et du Marché Commun ne pourront que faciliter les rapports politiques et économiques entre les pays adhérant à l'OTAN.

La durée du Pacte Atlantique a été fixée à 20 ans. Avant l'expiration de ce délai, l'unité de l'Europe occidentale sera vraisemblablement réalisée ou en cours.

"A la condition que les Etats-Unis n'y mettent pas trop d'obstacles", a déclaré un diplomate français mi-figue, mi-raisin, à un éminent américain qui a répliqué, pince sans rire: "A quoi bon? On ne peut guère en ajouter à ceux que les querelles européennes constituent !"

A vrai dire, cette Excellence transatlantique était de celles qui souhaitent l'unification européenne, pour que les Etats-Unis trouvent un interlocuteur valable dans le secteur mondial le plus menacé. Cette tendance paraît croître en Amérique, au détriment de la conception maladroitement égoïste qui vise à supplanter les Européens en profitant de leurs difficultés en face de périls communs.

Nous avons l'assurance par plusieurs informateurs dignes de foi que cette heureuse évolution des esprits gagne même les milieux les plus étroits du Pentagone. Le général Norstad n'y a pas peu contribué.

Le chapelet à CHFA

Septembre 1957

19. S.E. Mgr Philippe Lussier de St-Paul
20. La famille de M. et Mme Albert Kéroack d'Edmonton
21. La paroisse Marie-Reine
23. La famille de M. et Mme Camille Hachez, de Falher
24. Le R.P. G. Chevrier, o.m.i., curé de Bonnyville
25. Le cercle local de l'ACFA
26. Les RR. SS. Grises, hôpital Ste-Thérèse, de St-Paul
27. Les Canadiens français de la paroisse St-Edmond de Calder
28. La famille de M. et Mme Lucien Ayotte, de Bonnyville
30. Les Chevaliers de Colomb, paroisse cathédrale de McLennan

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

Semaine du 23 au 28 septembre 1957

LUNDI : F. Larivière, s.j. "Lointaine préparation au martyre"
CHANT : Chorale indienne de Caughnawaga.

MARDI : F. Larivière, s.j. "Mort sanglante"
CHANT : Monsieur André Bérubé, Québec.

MERCREDI : F. Larivière, s.j. "Lendemain de Massacre"
CHANT : Mlle C. Vincent, Village Huron, près Québec.

JEUDI : F. Larivière, s.j. "Prêtres et victimes"
CHANT : SS. St.Nom Jésus et Marie, Montréal.

VENDREDI : E. Gagnon, s.j. "Egoïsme et religion de surface"
CHANT : Pensionnat Ste-Anne, Lachine.

SAMEDI : E. Gagnon, s.j. "Le lion de St-Jérôme"
CHANT : FF. Maristes, Ville St-Pierre.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

L'Inde emprêterait des Etats-Unis

La Nouvelle-Delhi. — Le premier ministre Jawaharlal Nehru a annoncé que le gouvernement indien accueillerait avec empressement un prêt américain de l'ordre de 500 à 600 millions de dollars comme moyen de résoudre les présentes difficultés économiques, assez aiguës, du pays. Il a précisé que le ministre des Finances, M. T. Krishnamachari, lors de son prochain voyage aux Etats-Unis, à la mi-septembre, allait examiner les chances de l'obtention d'un tel prêt. Actuellement, une délégation soviétique est dans la capitale pour arrêter avec le gouvernement indien les conditions d'un prêt de 500 millions de roubles (environ $125 millions) que Moscou a consenti à l'Inde. C'est la première fois que Nehru sollicite aussi ouvertement le concours financier des Etats-Unis. Il a affirmé que l'économie de l'Inde est fondamentalement saine mais qu'il y a un "moment dur" à surmonter, pendant deux ou trois ans.

Secours spirituel aux armées belge et hollandaise

Cité du Vatican. (CCC) — La Congrégation consistoriale a déterminé la création d'un poste d'Ordinaire pour les Forces armées des Pays-Bas, et a nommé en qualité de premier évêque militaire, Son Exc. Mgr Bernard Alfrink, archevêque d'Utrecht. Par décision de cette même Congrégation, un poste d'Ordinaire militaire sera également créé en Belgique. (Un poste semblable existe déjà dans les armées de France, des Etats-Unis, d'Italie de Grande-Bretagne, d'Allemagne, d'Argentine et du Canada.

A table

par
Ida Bailey Alles

PATE DE VIANDE EN CROUTE

½ livre de boeuf cru, coupé en dés, ou 1 tasse de reste de viande coupé en petits dés
2 c. à soupe de graisse
1 boîte de 10 onces de Soupe aux Légumes Condensée
1 tasse d'eau
½ cuillerée à thé de sel
Pincée de Cayenne
Pâte pour la moitié de la recette ordinaire de biscuits à la poudre à pâte

Faites rissoler la viande dans la graisse. Si vous employez de la viande crue, faites-la cuire à fond. Mélangez la viande, la soupe, l'eau et l'assaisonnement et versez cela dans un plat à gratin bien graissé (5" x 8½" x 3"). Abaissez la pâte à biscuit jusqu'à ¼" d'épaisseur et coupez-la avec un coupe-biscuits de 2" de diamètre. Disposez 8 biscuits par-dessus le mélange de viande. Faites cuire à four chaud (400° F.) pendant 20 minutes ou jusquà ce que les biscuits soient bien dorés. 2 à 3 portions.

MAYONNAISE A UN OEUF

1 oeuf, non battu
1 c. à thé de sel
1 c. à table de sucre
¼ c. à thé de paprika
1 c. à thé de moutarde sèche
⅛ c. à thé de poivre
4 c. à table de vinaigre
1¾ tasse d'huile à salade

Mélanger l'oeuf, les assaisonnements et 2 c à table de vinaigre dans un bol. Battre comme il faut avec un batteur. Continuer de battre et ajouter lentement l'huile à salade, 1 c. à table à la fois, battant bien après chaque addition jusqu'à utilisation d'une tasse. Ajouter 1 c. à table de vinaigre, bien battre; continuer d'ajouter la balance de l'huile, un peu à la fois. Ajouter en battant la dernière cuillerée à table de vinaigre. Donne 2 tasses.

SAUMON A LA ROYALE

1 grosse boîte de saumon
¼ lb de champignons frais
5 c. à soupe de beurre
1½ c. à soupe de farine
1¾ tasse de crème légère
2 jaunes d'oeufs
Sel, poivre, sauce Worcester
1 c. à thé de jus de citron

Emincer les champignons et les faire dorer dans 1 c. à soupe de beurre. (Si on n'a pas de champignons frais, on peut les remplacer par ½ tasse de champignons en boîte.) Faire fondre au bain-marie le reste du beurre; y incorporer progressivement la farine en remuant bien, puis ajouter la crème et faire cuire jusqu'à épaississement. Verser cette sauce sur les jaunes d'oeufs légèrement battus, en remuant constamment; ajouter les condiments et le citron. Remettre le tout au bain-marie; ajouter les champignons et le saumon et faire bien chauffer en remuant soigneusement. Servir sur rôties. Ce plat exquis fera les délices de 5 ou 6 personnes !

PETITS SABLES

½ tasse de fécule de maïs
½ tasse de sucre à glacer
1 tasse de farine à tout usage tamisée
1 tasse de beurre

Tamiser ensemble la fécule de maïs, le sucre à glacer et la farine à tout usage, dans un bol. (Que le beurre soit à la température de la pièce.) Incorporer le beurre ou la margarine avec les ingrédients secs pour former une pâte molle. Faire des petites boules de 1 pouce de diamètre. Mettre sur une tôle non graissée, à 1½ pouce de distance. Aplatir avec une fourchette enfarinée. Cuire dans un four lent à 300° F. pendant 20 à 25 minutes ou jusqu'à ce que les bords des biscuits soient légèrement dorés. Donne 3 à 4 douzaines.

Note : — Si la pâte est très molle, couvrir et refroidir pendant ½ heure.

L'abbé Pierre proclame le devoir de charité

Masstricht. (CCC) — En présence de 2,000 personnes, en l'église St-Gervais de Masstricht, l'abbé Pierre a déclaré: "Toutes les catastrophes de ces derniers temps sont les conséquences du fait que le commandement de l'amour du prochain a été transformé en caricature, en un amour négatif". L'abbé Pierre a été reçu en audience privée par la reine Juliana.

Falher

Collège N.-D. de la Paix

Un autre jeu parmi ceux qui font fureur...

C'est vrai qu'il y a la balle dure, et la balle molle! Aussi, le "soccer", le rugby, le ballon-volant et quoi encore. Tous ces jeux-là, en plus, le Mississipi et le deck-tennis, ont été joués par plusieurs de nos gars. Dernièrement un autre jeu excellent semble vouloir prendre prise chez nos gars. Ce n'est pas le tennis malgré que ce dernier soit mis en admiration depuis déjà quelque temps.

C'est un autre; et il a fait fureur... Vous connaissez le ballon-panier. Et bien, ne cherchez pas ailleurs... c'est celui-là. Il se joue non pas au collège mais dans le nouveau gymnase de l'école Routhier. Pour certains c'est un favori, quelque chose qui n'a pas encore eu son égal.

Déjà il y a nos "professionnels"; le caractère et les muscles s'y mêlent harmonieusement. Nos athlètes aiment ce jeu pour la détente qu'il procure; quel exercice. Et quoi ! nous aurons peut-être des luttes... des parties contre les gars du village qui ont commencé eux aussi à se pratiquer.

A la mémoire de Baden-Powell, au service de la patrie :

Il n'est plus de cette terre depuis 15 ans. Son passage a laissé une lumière qui brillera sans cesse et que des millions de jeunes tiendront vivante. Baden-Powell, le cher fondateur du mouvement scout a créé chez nous un renouvellement au sens de la vie d'apôtre et de chef. Il y a eu évidemment la main catholique à la pâte neutre, et nous en avons fait un moyen précieux d'éducation. Partout, à travers les continents, les nations, on voit s'élever chaque année de nouvelles troupes scoutes, preuves de fidélité au disparu.

Le Collège Notre-Dame de la Paix est fier de posséder une belle troupe de Scouts et un clan Routhier. Cette année, le clan Jonas sera augmenté d'âmes vaillantes qui ont dernièrement demandé leur admission à l'aumônier. Bienvenue donc, de la part des scouts qui ont fait leur promesse, et de la part des Routiers qui ont effectué le "départ". Les Routiers en particulier encouragent les nouveaux qui étudieront pour prononcer leur promesse.

Il parait que certaines préparations se font, dans les coulisses... Serait-ce pour voir une nouvelle maison spéciale pour les Scouts ? Attendons... Notre patience portera peut-être fruit !

Rien de mieux que de le voir en film...

La parole c'est très bien. Le livre c'est parfois mieux... Mais il y a autre chose: le film. Oui, cette merveilleuse invention qui permet de voir ce qui peut être prêché par la parole ou le livre.

Qu'est-ce qu'il y a ? Je le dévoile immédiatement : il s'agit d'un film récent : "La vie de S. Paul" présenté à tous nos élèves par M. l'abbé Baril, nouveau curé de Spirit-River que nous remercions.

Nous connaissons déjà l'histoire du grand apôtre, mais quand on revit pour ainsi dire, la vie de cet homme de Dieu, il semble que c'est plus facile de comprendre plus que jamais ce que veut dire : "Epitre de S. Paul aux Romains..."

C'est un fait purement historique, accepté des autorités non-catholiques, qui se joint à notre vraie foi, à toute notre vie.

Malgré les inconvénients, j'oserais croire que le film de ce vendredi après-midi fut apprécié par un groupe considérable. Mille remerciements donc à M. l'abbé Baril pour nous avoir présenté ce "fragment" précieux, cette histoire vécue tirée de la Bible, des Actes des Apôtres.

Une voiture à bâtir : 8 techniciens !

Henry Ford fut un génie. Sa fameuse invention ne deviendra jamais hors d'usage. Aujourd'hui, des centaines et des milliers d'automobiles sortent "fraîches du four", le fruit de nombreux techniciens.

Ici, au Collège, huit de nos gars sont à construire une automobile. Quelque chose de très bien, espérons-le. Nous ne sommes qu'à produire la "carosserie". Faite de fer ted'acier, d'après les apparences. En fait, ce sera quelque chose de solide. Ce n'est pas une de ces "Ford 57 !" dont les ailes d'arrière peuvent être balancées légèrement... Cette automobile devra être assez grande pour recevoir huit passagers. Nous voulons également des pneus à l'épreuve des crevaisons. De cette façon, les voyages entrepris se termineront sans naufrage. Les huit techniciens, sous la direction de deux professeurs, les PP. Bouchard et Lessard travaillent hardiment. Ce sont : Henri LeFebvre, Paul Labrecque, Evens Lavoie, Gaston Tétreault, Alex Carrier, Ronald Parker, Phylias Chaput, et... le "Coq Noir"...

Vous l'avez reconnu, c'est notre cours de récupération dont il était question dans notre dernière chronique.

Tous les "techniciens" sont satisfaits de la tournure des événements jusqu'à date...

Normand Fontaine
Cours de Récupération



GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente publique de terres

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" Chapitre 161, R.S.A., 1942, les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu au Bureau du Département des Affaires municipales, Edifice Provincial, à Bonnyville, Alberta, le jeudi 3ème jour d'octobre 1957, à 2 heure sde l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 85

Pte de Sec.	Sec.	T.	R.	M.	Acres
Pte S.W.	33	59	2	4	47.20
(C. de T. 10-Z-123)					
S.O.	28	59	3	4	132
(C. de T. 27-S-135)					
Pte N.E.	33	59	3	4	61.60
(C. de T. 185-Y-95)					
Pte N.O.	33	59	3	4	8.50
(C. de T. 130-Z-126)					

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 101

Pte de Sec.	Sec.	T.	R.	M.	Acres
N.E.	5	60	1	4	160
S.E.	5	60	1	4	160
S.E.	9	61	1	4	136.90
S.O.	17	61	1	4	160
S.O.	28	61	1	4	159
Pte N.E.	10	62	1	4	1.97
(C. de T. 150-M-102)					
N.O.	15	62	1	4	160
N.E.	32	62	1	4	160
S. du lac Pte S. E.	16	63	1	4	101.70
(C. de T. 9-Y-102)					
S.O.	23	60	2	4	160
N.O.	27	60	2	4	160
S.E.	33	60	2	4	160
S.O.	34	60	2	4	160
Pte N.O.	12	62	2	4	148.30
Pte S.E.	13	65	2	4	10
(C. de T. 111-Z-104)					
Pte S.E.	4	60	3	4	80
(C. de T. 120-F-126)					
Pte S.E.	4	60	3	4	80
(C. de T. 187-I-123)					
Pte S.O.	4	60	3	4	62.90
(C. de T. 131-Z-126)					
N.O.	14	60	3	4	153.50
S.O.	14	60	3	4	160
N.E.	21	60	3	4	160
S.O.	33	60	3	4	160
S.O.	5	64	4	4	120.50
(C. de T. 101-P-151)					
S.O.	6	64	5	4	160
N.O.	24	64	5	4	160
S.E.	6	62	7	4	160
S.E.	12	62	7	4	79.70
(C. de T. 135-R-124)					
Pte N.E.	21	62	7	4	156.80
Pte N.E.	3	62	8	4	154.31
Pte N.O.	3	62	8	4	151.05
S.E.	6	62	8	4	158
Pte N.O.	28	62	8	4	144.03
S.O.	33	63	8	4	160
S.O.	36	63	8	4	161
Pte N.O.	5	62	9	4	158
S.E.	8	62	9	4	158
Pte N.O.	17	62	9	4	109.40
(C. de T. 106-W-126)					
S.O.	19	62	9	4	160
N.E.	20	62	9	4	158
S.O.	32	62	9	4	160
S.O.	8	63	9	4	161
N.O.	13	63	9	4	161
S.E.	18	63	9	4	159.40
Pte S.O.	20	63	9	4	147.46
N.O.	13	62	10	4	157.01
S.E.	13	62	10	4	159
S.O.	13	62	10	4	159
Pte S.E.	23	62	10	4	157.01

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Réserve des mines et minéraux.

Les termes teconditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 23ème jour de juillet, 1957

A. W. MORRISON,
sous-ministre.

Le prix des nouvelles autos sera majoré

Toronto. — Les prix de gros de toutes les nouvelles automobiles seront majorès. La moyenne de la hausse sera de trois à cinq pour cent. Tel est l'avis qu'a exprimé au cours d'une conférence de presse, M. Rhys M. Sale, président de Ford-Canada.

Tous les manufacturiers d'autos augmenteront les prix des modèles 1958, a précisé M. Sale.

Par ailleurs, a-t-il ajouté, il est fort possible que le gouvernement réduise la présente taxe d'accise de 10 pour cent à laquelle sont assujetties les nouvelles automobiles. Si cela se produit, a-t-il poursuivi, le prix des autos diminuera.

M. Sale a déclaré enfin que Ford ne fabriquera plus de modèles Monarch et que ceux-ci seront remplacés par une nouvelle voiture, la Edsel, qui sera manufacturée par sa compagnie à Oakville, Ontario.

—Le plus lucratif des commerces serait d'acheter les hommes ce qu'ils valent et de les revendre ce qu'ils s'estiment. Petit-Senn

CHFA
Une belle histoire...
WRIGLEY'S
vous présente
"L'AMI PIERRE"
le matin à 11h.15 du lundi au vendredi.
Ne manquez pas de l'écouter !
C.H.F.A.
"La Voix Française de l'Alberta"
680 KILOCYCLES 5,000 WATTS

CHFA
LA CHRONIQUE SPORTIVE
avec
LAURIER PICARD
vous est présentée à 5.55 p.m.
par
Edmonton Auto Spring Works
les lundi, mercredi et vendredi
Cal's Ltd.
les mardi, jeudi et samedi
C.H.F.A.
"La Voix Française de l'Alberta"
680 Kc. 5000 Watts

Un heureux mélange de saveurs: PAIN aux NOIX et aux BANANES

Tamisez une fois ensemble, puis dans un bol
1⅔ tasse farine tout-usage tamisée une fois
ou 2 tasses farine à pâtisserie tamisée une fois
2½ c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
¼ c. à thé soda à pâte
1 tasse sucre granulé fin

Ajoutez
½ tasse shortening ramolli
Préparez
1 tasse de purée de bananes mûres
et ajoutez-en la moitié au mélange de farine, de même que
2 oeufs
Battez 300 coups à la main, ou avec le malaxeur électrique à vitesse médium pendant 2 minutes.
Ajoutez le reste de la purée de bananes,
½ c. à thé vanille
¼ c. à thé essence d'amande
2 c. à table lait
et battez encore 150 coups ou 1 minute.

Ajoutez, en pliant la pâte,
¾ tasse pacanes ou noix de Grenoble hachées
Versez dans un moule à pain (8½" x 4½" à l'intérieur du sommet) graissé et garni d'un papier ciré graissé ou de feuille d'aluminium. Cuisez à four modéré, 350°, environ 1¼ heure. Rendement: un pain.

La 'Magic' donne des pâtisseries à la mie plus fine; 4 générations de Canadiennes en ont fait la preuve. Vous pouvez vous fier à la Poudre à Pâte 'Magic'. Achetez-en bientôt !

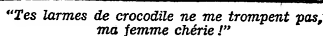
MAGIC BAKING POWDER

HUBERT

© 1957, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Tu les a vus de près, les poissons?

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"Tes larmes de crocodile ne me trompent pas, ma femme chérie !"

Pickersgill critique M. Davie Fulton

Vancouver. — M. Jack Pickersgill, ancien ministre de l'Immigration, a critiqué la politique adoptée par son successeur conservateur, M. Davie Fulton, à l'endroit des immigrants hongrois.

"En novembre dernier, a-t-il déclaré, M. Fulton avait affirmé que le Canada devait offrir asile aux Hongrois, immédiatement et sans restriction. Depuis, il leur a fermé la porte au nez.

"Les Canadiens ne sont pas habitués à cela. M. Fulton aurait pu procéder avec beaucoup plus de tact."

M. Pickersgill a expliqué qu'il aurait personnellement restreint peu à peu le nombre de Hongrois admis au pays, suivant de plus près les fluctuations de l'embauche.

—Le dégoût de la vie n'est autre chose qu'un immense besoin de Dieu.

Ernest Hello

* * *

—Un visage assombri ne recommande point le maître que l'on sert.

H. Delehaye, s.j.

—Il ne convient pas, lorsqu'on est au service de Dieu, de montrer un visage mélancolique et renfrogné.

S. François d'Assise

* * *

—Es-tu triste ?... Cherche autour de toi un service à rendre, une peine à consoler, une misère à soulager et tu retrouveras la joie.

Jacques Coeur

* * *

—La vanité va se fourrer où c'est vide.

H. Dussard

Solution du problème de la page 3

F	A	S	H	I	O	N	A	B	L	E
I	G	U	E	■	N	I	C	E	■	F
C	R	I	M	E	■	■	O	L	E	F
T	O	T	A	L	E	■	R	E	N	E
I	N	E	T	E	N	D	U	■	A	M
V	O	■	I	E	N	A	■	A	M	I
E	M	E	T	■	E	M	U	■	O	N
M	E	L	E	■	M	■	■	R	U	E
E	■	I	■	S	I	T	E	■	R	R
N	A	R	R	E	■	E	P	I	E	■
T	U	E	R	I	E	■	I	N	R	I

VARIETES

Les dirigeants de Scotland Yard sont furieux, Il est prouvé que chaque semaine, à Londres, "30,000 imbéciles" s'amusent à appeler le central "urgent", à seule fin de jouer une bonne farce aux détectives.

* * *

A Boston, la police a trouvé dans les bagages d'un certain Patrick Murphy, soi-disant docteur en Droit de l'Université de Harvard, plus de 5,000 fausses clés, capable d'ouvrir toutes les chambres des principaux hôtel américains.

* * *

Les statistiques les plus récentes confirment l'expansion de la TV dans le monde. Les Etats-Unis viennent en tête avec 36,950,000 appareils; puis, loin derrière, la Grande-Bretagne (6,-139,773). Viennent ensuite l'Union soviétique (1,000,000), la France (393,000) et l'Italie (300,000).

* * *

Contrairement à ce que l'on croit, l'Afrique n'est pas le seul domaine des lions. L'inde en compte quelques-uns: trois cents environ. Pour protéger l'espèce contre les tigres plus agiles et intelligents qu'eux qui les déciment, ils vont être rassemblés dans un parc près de Bénarès.

* * *

Le "Heanor Observer", petit journal de Heanor, dans le Derbyshire, a dû cesser ses publications. Son directeur ayant voulu la semaine dernière nettoyer la machine, n'a pas su la remonter.

* * *

En 1956, les Italiens ont dépensé 148 milliards de livres pour se rendre au spectacle. Les chiffres nous disent qu'ils y vont en moyenne seize fois par an; ce sont les plus assidus des spectateurs européens.

* * *

Deux régiments écossais, aussi célèbres l'un que l'autre pour leur kilt, et devant se fondre prochainement en un seul, sont en guerre: quelle jupette sera adoptée par le nouveau régiment? Aucun ne veut céder. M. MacMillan est intervenu personnellemunt, mais jusqu'alors en vain, pour établir un accord.

* * *

Si les femmes conservent mieux leurs cheveux que les hommes c'est parce qu'ils sont plantés plus profondément dans le cuir chevelu. En revanche, révèle l'Institut des Recherches capillaires de Philadelphie, ils ont tendance, après la cinquantaine, à blanchir cinq fois plus vite que ceux des hommes.

* * *

L'ancien Bey de Tunis que Bourguiba vient de destituer, est féru de mécanique. Il collectionne les horloges et en a même fabriqué un certain nombre.

* * *

Selon une récente statistique, sur quatre cents femmes qui prennent le métro à Paris, deux cent cinquante portent des chapeaux.

* * *

Dans la Sierra de Guardarrama, en Espagne, on vient de terminer une cathédrale souterraine: 75 pieds de long, 18 pieds de large, autant de haut. Elle a été construite en vue de servir de nécropole aux morts de la guerre civile.

* * *

Le président Eisenhower projetant quelques jours de vacances et de bonnes parties de pêche dans un petit coin de campagne, ses plus chauds partisans ont versé 650 livres de poissons dans le petit lac où il compte taquiner le gougeon afin qu'il ne connaisse pas l'humiliation de revenir bredouille. De "vrais pêcheurs" se sont indignés de ce procédé et ont écrit au président pour le mettre au courant de ce manège: "Nous sommes persuadés, lui dirent-ils, que vous n'accepterez pas cette tricherie car nous savons que vous êtes un vrai sportif".

Nettoyage des greniers pour la nouvelle récolte . . . .

Les insectes qui s'attaquent aux céréales en entrepôt causent d'assez graves ennuis dans l'Ouest du Canada depuis quelques années à cause des gros excédents de céréales. Il faut donc prendre toutes les précautions possibles pour protéger les céréales contre les ravages des insectes durant l'emmagasinage. D'après F. L. Watters, du Laboratoire des insectes des produits entreposés, à Fort-Garry, Manitoba, le recours à certaines précautions avant d'entreposer la moisson nouvelle dans les greniers vides réduit et les dommages et le nombre des insectes. Le nettoyage des coffres vides, les pulvérisations insecticides et l'étanchéité des greniers sont absolument essentiels.

Le nettoyage des coffres vides constitue la première mesure de défense de l'agriculteur. Les céréales prises en pain que l'on enlève des coffres lors du nettoyage devraient être brûlées, car ces pains renferment invariablement des insectes nuisibles. Le grain répandu par terre près des portes des greniers devraient aussi être détruit ou servi aux volailles. En deuxième lieu, les surfaces intérieures des greniers devraient être pulvérisées avec un insecticide approprié à effet résiduel une fois le nettoyage fait. Il faut attendre une dizaine de jours avant de remplir le grenier traité avec des céréales nouvelles afin de donner à l'insecticide le temps de produire son effet et de permettre aux insectes logés dans les interstices des planchers et des murs le temps d'en sortir et d'entrer en contact avec les surfaces traitées. Enfin, après le traitement aux insecticides, il est recommandable de s'assurer de l'étanchéité de la bâtisse aux intempéries afin que le grain soit gardé bien au sec.

Les insecticides recommandés pour le traitement des greniers vides sont le méthoxychlore 5 p. 100, le malathion 3 p. 100, le lindane 1 p. 100 et le pyrénone. Tous ces insecticides peuvent s'employer à raison d'un gallon par mille pieds carrés de surface. D'ordinaire, un gallon suffit pour pulvériser l'intérieur d'un grenier de mille boisseaux. Les instructions paraissant sur les étiquettes quant à la dilution doivent être soigneusement observées. On peut obtenir des renseignements supplémentaires en consultant son agronome.

Traitement de la polio par un médecin belge

Bruxelles. — Un médecin belge annonce qu'il a mis au point un traitement électronique de la poliomyélite qui fait disparaître cette maladie en quelques heures, même lorsqu'elle est fort grave, pourvu que l'attaque ne remonte pas à plus de 48 heures. Ce médecin, le Dr Albert Adam, revient d'un séjour de deux mois au Congo belge où l'avait dépêché le gouvernement de Bruxelles. Il a fait part de la nouvelle de sa découverte au cours d'une conférence de presse dans la capitale belge. Il a dit que le nouveau traitement est le couronnement de recherches qu'il avait poursuivie durant huit ans. Il a soutenu avoir complètement guéri au Congo Belge, en quelques heures, des personnes souffrant gravement de la polio.

Zatopek n'a pas cessé de prier et s'inspire de la Bible

Fulda. (CCC) — Le célèbre champion tchécoslovaque de la course à pied, Zatopek a déclaré récemment à un journaliste allemand qui l'intérrogeait: "Nous devrions lire tous les jours Karl Marx, afin de mieux comprendre notre gouvernement. Je ne le fais pas, car ma lecture est celle de la Bible. J'y trouve la force d'accomplir ce que je trouve bien. Dans le monde, tout passe, sauf la force spirituelle de l'union de l'âme à Dieu. Mon père était un pauvre cordonnier de la Bahème. Dans notre petit village, j'étais servant de messe. Ma mère m'a appris à prier. Jamais on ne pourra m'amener à cesser de prier, même si je devais devenir général, ce que je ne souhaite pas". Ajoutons que Zatopek est un catholique pratiquant.

—La queue du paon fait honneur à celui qui est l'auteur du paon; le paon lui-même n'y est pour rien.

Chanoine Leclercq

* * *

—Le seul spleen permis à un chrétien est celui du ciel.

P. Hoornaert, s.j.

Le Ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est. le MERCREDI 23 OCTOBRE 1957 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR HABITATION POUR INSTITUTEURS, AGENCE INDIENNE DE STONY - SARCEE (ALB.).

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Calgary et Banff (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488 — 10018-105e rue Edmonton, (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs, et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 6 septembre 1957.

Pour varier!

Si vous cuisez à la maison, voici un délicieux pain à l'orange que vous servirez beurré, rôti ou en sandwichs. Faites-le avec la Levure Sèche Active Fleischmann: c'est la meilleure!

Pain riche à l'orange

1. Mesurez dans un grand bol
   ½ tasse eau tiède
   En remuant, ajoutez
   2 c. à thé sucre granulé
   Saupoudrez-y le contenu de
   2 enveloppes de Levure Sèche Active Fleischmann
   Laissez reposer 10 minutes, PUIS brassez bien.
   En remuant, ajoutez
   2 oeufs bien battus
   ⅓ tasse sucre granulé
   2 c. à thé sel
   ¼ tasse beurre amolli
   2 c. à table zeste d'orange râpé
   1 tasse jus d'orange
   2½ tasses farine tout-usage tamisée une fois
   et battez jusqu'à ce que lisse et élastique.
   Faites entrer encore
   2½ tasses (environ) farine tout-usage tamisée une fois
2. Pétrissez sur une planche enfarinée, jusqu'à ce que lisse et élastique. Déposez dans un bol graissé et graissez le dessus. Couvrez. Placez au chaud, à l'abri des courants d'air, et laissez lever au double du volume—environ 1½ heure.
3. Dégonflez la pâte. Pétrissez sur une planche peu enfarinée, jusqu'à ce que lisse. Divisez en deux et façonnez en pains. Déposez dans des moules à pain graissés (8½ x 4½ pouces à l'intérieur du sommet). Couvrez. Laissez lever au double du volume, environ 1 heure. Cuisez à four vif, 400°, environ 35 minutes. Rendement: 2 pains.

LEVURE SÈCHE ACTIVE FLEISCHMANN ...FACILE A EMPLOYER! ...SE DISSOUT RAPIDEMENT! ...LÈVE VITE!

NE REQUIERT PAS DE RÉFRIGÉRATION

Un autre excellent produit de STANDARD BRANDS LIMITED

Cartes d'Affaires

Morin Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 28773
2 - 10042 - 109 rue — Edmonton

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103 - 95e rue — Tél. 21861

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927
9310-111 ave, Edmonton, Tél. 775517

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 26175 — Edmonton

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 — 721, édifice Tegler

C. R. FROST
Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 881166
10727 - 124ème rue, — Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Système d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy — Jos. Tessier
9310-111 ave, Edmonton—Tél. 75517

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bureau: 46324 — Rés.: 26693
Edif. Commercial — 10120 ave Jasper

Robert
Peintre-Décorateur
9909 - 112 rue — tél. 28261

Fournaises, dalles, boites à fleurs, etc. Estimés gratuits. — Modernisez votre vieux système de chauffage
J. J. Girard
Contracteur de chauffage
10148-119ème rue — Tél. 889291

A louer

GRAINES pour champs et jardins. Pure fortes et vigoureuses. Demandez notre catalogue nouveau du printemps
Capital Seeds Limited
Place du Marché — Edmonton, Alta

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax). Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute — Tél.: 22912
10042-109e rue — Tél.: 23686

Canadian Denture Service
W. R. PETTIT
4 édifice Christie Grant—Tél 28639
Edmonton, Alberta

Irénée Turcotte
Entrepreneur en construction
Réparations et rénovations de tout genre
Tél. 45332 — 11218 - 100e avenue

LEON BELAND
Représentant
Volkswagen Northern Ltd.
9645 - 82ème ave
Tél. Bur. 793271 — Rés. 62014

St. Albert Plumbing
Tél. 50 ou 10
Le soir tél. 881403

Rolland Lefebvre
Bijoutier
Réparations montres, horloges bijoux
14 années d'expérience
10125-100A rue tél. 44618 Edmonton

Robert Croteau
Immeubles — Courtier
Assurances
102 éd. Northgate-10049 Jasper
Tél. 25935 — Rés. 88491
Edmonton, Alta.

SUPPORT SPENCER
Corsets qui vous donneront belle apparence et confort.
Soulage les difformités.
Jeanne St-Arnaud — tél. 880848

L. Fillion
Painting & Decorating
Couvertures et murs
Tous genres de modifications
10035-109 rue, Edmonton,, tél. 41376
Soir : 46302

A louer

Encouragez les annonceurs de "La Survivance"

Futures Mariées . .

Demandez nos échantillons gratuits de papeterie de mariage.

Nous avons le plus large choix pour invitation et faire-part dans tout l'Ouest du Canada.

Modéles de fantaisie ou modèles unis.

Invitations imprimées dans les 48 heures après réception de la commande.

IMPRIMERIE
La Survivance
10010 - 109e rue — Edmonton, Alts.

LIBRAIRIE FRANÇAISE

10008 - 109e Rue — Edmonton, Alberta

Chers lecteurs,

Votre Librairie française, située 10008 - 109e rue, Edmonton, toujours anxieuse de vous servir, vous offre cette semaine les volumes suivants pour n'en citer que quelques-uns:

La petite sainte des marins pontins par M.C. Buehrle 1.75 ....
La vie de St-Exupéry par Léon Werth .... 1.75 ....
Jésus, roi d'Amour par P. Matéo C.B. .... 1.25 ....
La vertu d'amour (méditations), P. de Jaegher, s.j. 2.00 ....
Le courage devant la vie par A. de Parvillez, s.j, ... 2.50 ....
Au chevet de la souffrance par Mère M.-Catherine 1.90 ....
Les mains liées par abbé A. Vachet .... 3.30 ....
Le fleuve salé par R. Flouriot .... 1.00 ....
Un écrin en forme de coeur par Marianne Monestier 1.90 ....
Le beau risque par François Hertel .... .75 ....
Pour l'amour de Christiane par Dyvonne .... 1.00 ....
La connaissance du caractère par René Bovard .... .95 ....
L'amour et le foyer par Paul Coulet, s.j. .... .70 ....
La chasteté du Mariage par Raoul Plus, s.j. .... .75 ....
Slpendeur de l'amour conjugal par André Merlaud .60 ....

En plus d'un choix varié de volumes, votre Librairie française peut fournir de jolies cartes pour toutes sortes d'occasions. Une magnifique collection de livres d'histoires pour enfants est aussi en vente à la Librairie française de l'A.C.F.A., située 10008 - 109e rue, Edmonton.

BULLETIN DE COMMANDE

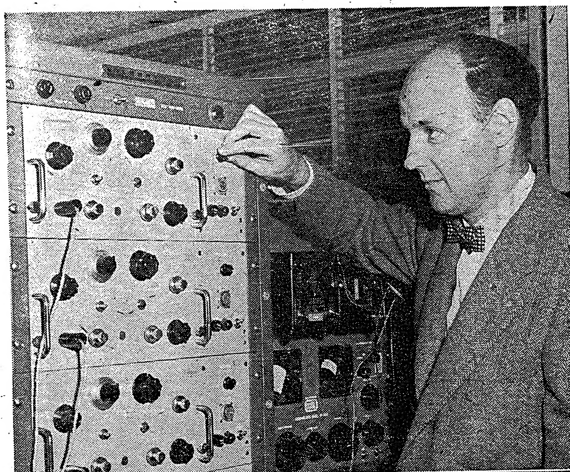
Veuillez m'envoyer les livres que j'ai indiqués d'une croix dans la marge.

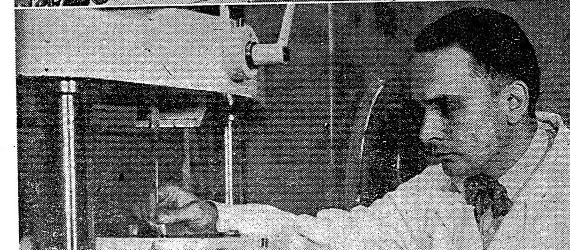
Nom ....

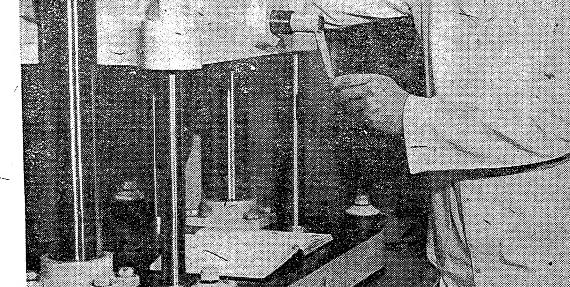
Adresse ....

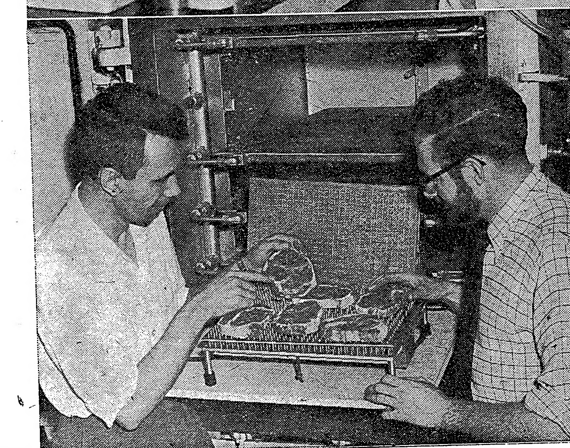
P.S. — Prière d'ajouter 10 sous pour chaque volume afin de payer les frais de poste et d'emballage. Prière de payer par mandat de poste si possible.

Au Conseil pour la défense en 1957









Le Conseil des recherches pour la défense a beaucoup accompli en 1956, appliquant la science à la solution de certains problèmes des forces armées, avec parfois des répercussions dans le domaine civil. Voici trois projets qui ont été mis à point cette année. (en haut) Le docteur Peter A. Forsyth, d'Ottawa et de Saskatoon, ajuste les commandes d'un appareil de recherches qui a contribué au perfectionnement d'une nouvelle technique des communications, du nom de Janet, qui utilise la queue des météors pour transmettre des messages radiophoniques sur de longues distances. (centre) Le docteur J. T. M. Atkinson, de Halifax et de Toronto, a dirigé une équipe de chercheurs pour trouver une nouvelle méthode de plaquer l'aluminium avec du cuivre à l'électricité afin de permettre une plus grande utilisation de l'aluminium en électricité. (en bas) Le docteur Carl Brynko, de Portage-la-Prairie et de Toronto, à gauche, et le docteur W. R. Smithies, de Toronto, place des biftecks congelés dans un nouvel appareil de déshydration muni de chevillettes d'aluminium. Cette nouvelle technique perfectionnée par le CRD diminue considérablement le temps requis pour déshydrater la viande, la volaille et le poisson. Les aliments sont succulents et tendres lorsqu'ils sont cuits de la façon normale.

(Photos de la Défense nationale)

MYSTERIEUX — FASCINANT
INEDIT — PASSIONNANT

VOICI LE FAMEUX
JEU DE CARTES

HOROSCOPE

Jeu avec lequel vous pouvez jouer tous les autres jeux.
Le jeu qui vous permet de justifier le passé et le présent et qui vous lève le grand voile de l'Avenir.

CE JEU EST UNIQUE AU CANADA

$2.50 vous procure ce jeu merveilleux

Servez-vous du coupon ci-dessous

Sun Valley Novelties,
Boîte Postale 561, Edmonton, Alberta
Messieurs,
Ci-joint mandat au montant de $2.50. Veuillez me faire parvenir votre Jeu de Cartes "Horoscope"
☐ en anglais ☐ en français
Nom ....
Adresse .... Ville ....
(Ecrivez en lettres moulées, S.V.P.)

En deux mois, Frobisher est devenu un centre mondial d'aviation

Frobisher Bay, T.N.O. — Frobisher Bay est situé à 150 milles du cercle arctique, à moitié chemin entre Paris et San Francisco, sur la grande route aérienne du cercle.

Il est possible que ce fait géographique fasse de Frobisher l'un des principaux points d'escale pour les avions empruntant la route de l'Arctique pour aller de la côte ouest de l'Amérique du Nord à l'Europe.

Déjà, deux grandes compagnies d'aviation ont annoncé leur intention de se servir de Frobisher comme piste de ravitaillement. Les appareils de l'une de ces compagnies feront 10 arrêts par semaine et ceux de l'autre, six.

Cela veut dire entre autres choses que des gallons d'essence d'avions ont dû être transportés sur place.

Poste de guerre

En l'espace de moins de deux mois, Frobisher est devenu un centre important pour l'aviation mondiale.

Ce n'est pas d'hier, cependant, que Frobisher est un aéroport.

Situé près de l'extrémité sud de la Terre de Baffin, l'aéroport a été construit en 1942-43 par les Etats-Unis. Il faisait partie d'une série de stations utilisés par les avions de transport se rendant des Etats-Unis et du Canada vers le Royaume-Uni.

En 1946, l'aéroport fut transféré à l'ARC. En 1952, l'aviation américaine prit à nouveau le commandement de la base et, il y a trois ans, Frobisher devenait un rouage important dans les opérations de construction du réseau de radar DEW.

Au cours des dernières années, les avions ont fait des arrêts de plus en plus nombreux à Frogisher, bien que le principal poste de ravitaillement ait été Sonderstrom, au Groenland.

Améliorations

Le ministère fédéral des Transports a pris la direction de l'aéroport le 1er septembre. Il y a actuellement en moyenne plus de 80 décollages par jour, de Frobisher.

Le ministère agrandira la piste d'atterrissage. Une nouvelle piste de 6,000 pieds est en voie de construction et 60 employés du ministère pourront très bientôt aller habiter une maison construite pour eux. Une compagnie d'aviation est en train de construire un nouveau hangar. On projette actuellement d'édifier une centrale électrique, un hôpital de 20 lits, une nouvelle école et des maisons.

Les conditions atmosphériques y sont meilleures que dans n'importe quel autre poste du grand Nord ou du Groenland. Neuf avions ont leur base à Frobisher. Ils transportent de la marchandise aux autres postes, aux stations météorologiques, aux prospecteurs.

Il y a 30 ans, un Blanc et deux Esquimaux prirent trois ans à se rendre de Frobisher à Point Barrow, en Alaska. Aujourd'hui, le voyage peut se faire par avion en une journée.

Cécile et Yvonne Dionne deviennent infirmières

Montréal. — Deux des quatre jumelles Dionne, Cécile et Yvonne, ont reçu un diplôme d'infirmières au cours d'une cérémonie présidée à l'église Notre-Dame par S. E. le cardinal Paul-Emile Léger.

On dit que les deux jumelles âgées de 23 ans aiment beaucoup cette profession. On ne croit pas cependant que Cécile demeure infirmière active durant bien longtemps.

Elle projette d'épouser vers la fin de novembre M. Lucien Langlois, 26 ans, technicien de la télévision. Le mariage devait tout d'abord avoir lieu en septembre. Les fiancés ont dit qu'il n'a été retardé que parce qu'il leur conviendra mieux de s'épouser en novembre.

—Le désarroi où sont plongés les hommes vient de ce que, le soir, ils ne savent pas pourquoi ils se sont levés, et pourquoi demain ils recommenceront. P. Doncoeur, s.j.

La Grande-Bretagne se décide à acheter du vaccin Salk américain

Londres. — Les autorités sanitaires de la Grande-Bretagne, qui se sont longtemps opposées à l'emploi du vaccin Salk de fabrication américaine, sont revenues sur leur première décision et ont passé immédiatement une importante commande de sérum.

Le ministre de la Santé soutenait précédemment que les vaccins fabriqués à l'étranger n'offraient ni la sécurité ni l'efficacité d'un vaccin anglais, mais l'augmentation du nombre des cas de poliomyélite en Grande-Bretagne cette année a placé le ministère dans l'obligation ou d'accélérer la production du vaccin domestique ou d'en acheter à l'étranger.

Au début de l'été, le ministre, M. Dennis Vosper, déclarait que le vaccin inventé par le Dr Jonas Salk aux Etats-Unis ne serait pas importé en Grande-Bretagne. Récemment, le ministère annonçait que les autorités sanitaires "ont décidé de combler l'écart" dans l'approvisionnement en commandant du vaccin Salk.

Les commentaires

"Ce changement d'attitude tardif du gouvernement, dit le Dr John Grouin de l'Opposition travailliste en guise de commentaire, n'est d'aucune consolation pour ces malheureuses gens qui ont contracté la poliomyélite au cours de la dernière année ou à peu près par suite du retard inutile qu'a mis le gouvernement à se décider."

Un porte-parole de l'Association des Médecins de Grande-Bretagne déclare que celle-ci se réjouit du projet d'importer du vaccin Salk en ajoutant qu'il est curieux que le gouvernement ait pris tant de temps à poser ce geste.

Le gouvernement a annoncé sa décision d'importer du vaccin Salk quelques heures seulement après avoir refusé une offre de vaccin contre la paralysie infantile que lui a faite l'Institut Pasteur de France.

On se servira du vaccin Salk pour une nouvelle campagne d'immunisation au cours de laquelle on la mettra d'ici l'été prochain à la disposition des femmes enceintes et de tous les enfants de moins de 15 ans. Environ 10,000,000 de femmes enceintes, et d'enfants pourront en bénéficier. Ce chiffre ne tient pas compte des 1,500,000 enfants de moins de 10 ans qui ont déjà été inoculés.

On a enregistré cette année en Grande-Bretagne presque deux fois autant de cas de poliomyélite que l'an dernier. Le 30 août, on en comptait 3,732 alors qu'il ne s'en était produit que 2,077 à la même date l'an dernier.

Comédie humaine . . .

(suite de la page 1)

nécessairement ce principe, mais se plaignait que les procureurs étaient en même temps des politiciens.

* * *

Edmonton. — Le trésorier albertain a payé plus de la moitié des 11 millions de dollars consacrés à la distribution du dividende sur l'huile et le gaz. Les autorités révèlent que plus de 300 mille dividendes ont été distribués jusqu'à date. Pendant ce temps, les formules de demandes sont compilées et soigneusement examinées. La distribution se terminera le 31 décembre prochain et la somme qui restera sera reportée pour la distribution de dividendes l'an prochain.

* * *

Londres. — En plus de M. Diefenbaker, six Canadiens seulement furent nommés membres du conseil privé de la reine. Il s'agit des très honorables Louis St-Laurent, ancien premier ministre du Canada, Arthur Meighen, qui fut premier ministre conservateur en 1920, C. D. Howe, ancien ministre du Commerce, James Gardiner, ancien ministre de l'Agriculture, et J. L. Isley, qui est maintenant jugé en chef à la Nouvelle-Ecosse.

* * *

Wainwright. — Un garçon de 9 ans qui était en visite chez des parents dans la région de Wainwright et dont on a été sans nouvelle durant 20 heures a été retrouvé, samedi. Roger Ducharme, d'Edmonton, fut aussitôt transporté à l'hôpital et les autorités médicales rapportent que son état de santé est considéré comme satisfaisant. Vendredi, la Gendarmerie Royale avait organisé une battue des environs à laquelle plus de 250 hommes participèrent. Trois avions se joignirent également aux recherches.

* * *

Vancouver. — Les producteurs de boeuf de la Colombie Canadienne se voient acculés à la ruine dans la province voisine. En effet, les ménagères de Vancouver et de Victoria préfèrent la viande rouge de l'Alberta. La viande de boeuf provenant de la Colombie serait sans couleur et sans goût par suite d'une mauvaise qualité d'alimentation. Les producteurs en rapportent la cause sur les grains.

* * *

Ankara. — La Turquie n'a pas encore soumis de commentaires aux accusations portées contre elle par le premier ministre Boulganine. On sait que le chef d'état de l'Union Soviétique accusa la Turquie de masser des troupes le long des frontières en vue d'une attaque éventuelle de la Syrie. Dans sa note d'avertissement, M. Boulganine ajoutait qu'un tel conflit déclancherait une guerre.

* * *

Edmonton. — Le président du Congrès canadien du Travail a déclaré que le mouvement ouvrier avait gagné sa reconnaissance au Canada. M. Claude Jodoin s'adressait alors à 300 délégués assistant à la séance d'ouverture de la Fédération albertaine du Travail. M. Jodoin faisait alors allusion à la fusion de deux grandes unions canadiennes qui ont précisément formé le Congrès canadien du Travail.

* * *

Londres. — Un journal britannique, le Daily Express, annonce que les autorités du commerce anglais demeureront au Canada à la suite de la réunion des ministres des Finances du Commonwealth qui doit avoir lieu à Mont-Tremblant, dans la province de Québec à la fin du mois. Il semble que la délégation britannique effectuera sur place certaines transactions commerciales à la suite des offres récentes de M. Diefenbaker.

* * *

Ottawa. — Le Ministre du Commerce, M. Gordon Churchill, se rend en Grande-Bretagne et en Europe à la tête d'une Mission de grain, chargé de trouver de nouveaux débouchés pour le Canada. Le groupe s'arrêtera à Londres, Liverpool, la Hague, Rotterdam, Antwerp et Paris. Parmis ceux-ci l'on remarque des officiels du Wheat Board.

* * *

Budapest. — Un porte parole de la Hongrie révèle que le régime communiste ne permettra pas au président de l'Assemblée générale des Nations-Unies de visiter le territoire hongrois selon une mention faite à ce sujet dans la résolution adoptée à New-York. La Hongrie ajoute qu'une telle visite, l'accusation portée contre les Russes, ainsi que la tenue d'élections libres constituent une violation dans les affaires internes de la Hongrie.

* * *

Québec. — L'étude de Droit de Québec dont l'ancien premier ministre, M. St-Laurent faisait partie est dissoute. A la place M. Jean-Paul St-Laurent, député de Témiscouata et son frère Renauld ont l'intention d'ouvrir une étude où leur père sera Conseiller. Un porte parole de la famille déclara que M. Louis St-Laurent a l'intention de reprendre ses activités d'avocat dès qu'il le pourra.

* * *

Chicago. — Deux amiraux américains ont parlé avec inquiétude de la force sous-marine de la Russie. L'amiral Rickover, lors d'une adresse à la Légion américaine, dit, qu'en cas de guerre, la mission de la Marine des Etats-Unis serait de contenir la puissance sous-marine russe. Par ailleurs le vice-amiral Davis donna son estimation du nombre des submersibles soviétiques qu'il pense être de 500, chiffre qui peut être comparé aux 110 de la Marine américaine.

Faits et commentaires . . .

(suite de la page une)

ces armées, qui, en accord avec Nikita Khrouchtchev, exigea la réunion d'urgence du Comité. Dans les milieux diplomatiques russes et satellites, on pense fermement que le maréchal Joukov a posé sa candidature à la succession du maréchal Boulganine. On attend encore le mot de la fin — si tant est qu'il vienne un jour — dans un monde où les révolutions de palais se succèdent depuis quelque temps à un rythme accéléré.

De la Misère à la richesse

Il y a une trentaine d'années le Vénézuéla était encore plongé dans une misère dont on doutait qu'il put sortir rapidement. Le pays a beaucoup de ressources naturelles; encore fallait-il les mettre en exploitation ce qui suppose des capitaux, des techniciens, de la main-d'oeuvre. C'est alors que l'on commença à s'occuper du pétrole. Et ce fut la montée vertigineuse. En 1920 le pays avait produit 1,264 barils. Actuellement il produit 2,800,000 barils par jour. Il est devenu le plus grand exportateur du monde. La Créole Petroleum Corporation a investi dans l'exploitation pétrolière plus d'un milliard de dollars. Les taxes payées par la Compagnie se montent à 250 millions de dollars. Au cours des 20 dernières années le revenu par tête d'habitant a plus que doublé. Partout s'élèvent des édifices, des écoles. Cinquante établissements d'instruction spécialisée dans le commerce et l'industrie ont été créés, de même que trois universités fédérales et deux privées qui ont pour but principal la formation d'ingénieurs Bref, le pays est devenu prodigieusement riche, presque comme du jour au lendemain à la manière de ceux qui gagnent à la Loterie.

Un scandale chasse l'autre

Un haut fonctionnaire des chemins de fer britanniques récemment renvoyé, M. Ernest Gethin, vient de dévoiler ce qui risque de devenir le plus grand scandale des nationalisations en Grande-Bretagne. Le rapport qu'il a fait paraître a jeté le trouble au sein du gouvernement et placé l'administration des chemins de fer dans le plus grand embarras; il montre comment celle-ci gaspille des millions de livres par incompétence et incurie. Il l'accuse d'avoir signé des contrats pour des travaux à effectuer, avec la première firme venue sans les avoir soumis au préalable à l'adjudication règlementaire compétitive. M. Gethin affirme que par suite de l'incompétence de l'administration, l'exécution de ce programme coûtera non pas 1,200 millions mais deux milliards de livres dont les contribuables feront les frais. M. Gethin, qui fut pendant deux ans le conseiller de l'Administration pour les questions de fourniture et de production a en outre déclaré que le système de comptabilité des chemins de fer est la risée de tous les comptables de Grande-Bretagne. Il a révélé enfin que des commandes d'équipement sont souvent passées à des firmes qui ne les fabriquent pas et qui s'empressent de les livrer à d'autres tout en empochant de gros profits au seul titre d'intermédiaires. Dans le cadre du programme de modernisation de l'équipement ferroviaire, on a cité le cas d'une commande d'un million de freins pour wagons. L'Administration s'était adressée aux fournisseurs "traditionnels", qui avaient coté leurs prix habituels de 30,134 livres sterling par frein. M. Gethin s'est ému. Si ce tarif pouvait être accepté à la rigueur pour de petites commandes il devait y avoir la possibilité d'obtenir un rabais pour une commande d'un million de pièces. Sur son intervention, l'Administration s'est adressée aux grandes entreprises d'automobiles qui ont coté 20 livres par frains. La-dessus, les fournisseurs traditionnels ont immédiatement réduit leurs prix à 23 livres. Il en résulte pour l'Administration une économie de près de 8 millions de livres. L'opinion publique — cela se conçoit sans peine — est quelque peu troublée de ces révélations.

Nouveaux règlements de l'armée . . .

(suite de la page une)

Dans un esprit de prudence, soulignant les difficultés qu'entraîne le transport dans ces régions et l'absence d'une surveillance appropriée, le décret déclare indispensable de laisser de côté, dans le choix des titulaires des postes du Nord, les militaires dont la conduite a laissé à désirer ou qui sont considérés comme d'éventuels indésirables.

Ces règlements généraux sont appliqués depuis quelque temps déjà, a expliqué un porte-parole de l'Armée, et le décret ne fait que les inscrire formellement à la liste des règlements militaires.

Les postes du Nord sont principalement des stations de radio que l'Armée entretient dans ces régions aussi bien que sur la route de l'Alaska.

Le titulaire d'un poste ne peut prolonger la durée de son service que s'il en manifeste le désir. Dans certains cas particuliers, la durée du séjour peut être raccourcie.

—C'est une chose singulièrement sérieuse que de vivre en ce monde.
Carlyle

* * *

—La vie doit avoir un courant; l'eau qui ne coule pas se corrompt.
Lamartine

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102e rue Edmonton
En face de la "BAY"

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Hommes (20-22 septembre)
M. Roland Jodoin, 12226 Stony Pl. Rd., tél. 888247
M. Irénée Turcotte, 11218 - 100 ave, tél. 45332

Dames (4-6 octobre)
Mme Charles Brodeur, St-Albert, tél. 54

Dames (29-31 octobre)
Mme Louis Belland, 10022 - 110 rue, tél. 20514
Mme Léo Belhumeur, 10651 - 149 rue, tél. 886610

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3